

CIRQUE

Les 7 Doigts de la main
passent le flambeau

Page B 2



HOCKEY

Le Canadien tente
un doublé

Page B 9

CABLER
BW E N E D K -
W E N E D K -

Le Vent du Nord, un des meilleurs groupes de la nouvelle tendance acoustique de la musique trad.

SOURCE LE VENT DU NORD

Du trad à dominance acoustique

À la Veillée de l'avant-veille, Le Vent du Nord
et Galant tu perds ton temps laisseront dans le placard
la batterie et les instruments électriques

YVES BERNARD

En cette période de réjouissances et de mise en valeur du caractère le plus festif de notre patrimoine musical, la Veillée de l'avant-veille représente symboliquement le ressourcement, le retour au bercail, soit une façon toute spéciale de marquer le temps un jour avant que la grande fête ne reprenne son envol. Ici, pas de trad pop ni de trad rock: que de l'acoustique sans batterie ni instruments électriques. «On ne veut pas sombrer dans les clichés du temps des Fêtes. On ne fera pas swinger la soupe aux pois», soutient Nicolas Boulterice, co-organisateur de l'événement.

Pour la neuvième présentation de l'événement, qui aura lieu le 30 décembre au Club Soda, le groupe Le Vent du Nord, qui a reçu avant Noël le prix du meilleur album traditionnel de l'année au Gala de la musique folk canadienne pour son superbe album *Les Amants du Saint-Laurent*, invite un groupe de concert en plus de musiciens qui animeront une veillée de danse.

Cette année, l'honneur d'ouvrir la soirée revient au sextuor Galant tu perds ton temps, un quintette vocal féminin, admirablement soutenu par le percussionniste Jean-François Berthiaume, qu'on compare avantageusement aux Charbonniers de l'Enfer. Boulterice défend son choix: «On veut montrer la musique traditionnelle sous tous ses angles, de la complainte à la turlutte en passant par les chansons drôles, celles qui brassent, qui parlent d'amour ou de menteries. Galant apporte tout ça.»

Ce groupe est justement réputé pour la grande qualité de son interprétation et la diversité de son répertoire. Josiane Hébert, directrice musicale de la formation, parle des genres abordés: «Nous misons sur des complaintes, des chansons à répondre et d'autres qui sont à mi-chemin entre les deux: des chansons à répondre plus lentes que des chansons à répondre, des complaintes plus rythmées que des complaintes.» Mais les cinq femmes chantent à capella pour mettre



Le groupe Galant tu perds ton temps, un quintette vocal féminin, admirablement soutenu par le percussionniste Jean-François Berthiaume.

SOURCE GALANT TU PERDS TON TEMPS

le texte à l'avant-plan et souligner la richesse des mots qui, souvent, sont intemporels: «Mis à part les turlottes, chaque texte raconte une histoire avec un début et une fin, comme dans un conte.» D'un point de vue musical, les «Galants» réussissent à créer une voix à cinq étages, «mais le registre de l'ensemble est quand même plus bas que celui des autres groupes de femmes», soutient la chanteuse. Chaque pièce est choisie en fonction de la voix et de la personnalité de chacune. Ainsi, Patricia Beausoleil, la basse à la voix rauque, s'attaque à la fois aux chansons les plus hardcore et aux plus co-

miques alors que Jacynthe Dubé, la ténor passionnée, choisit les histoires d'amours impossibles et les aventures abracadabrantes. De son côté, l'alto Évelyne Gélinas, la coquine, chante souvent avec un petit sourire en coin pendant que Josiane Hébert, deuxième soprano, plonge dans l'amour romantique et que Mia Lacroix, la soprano la plus haute, porte les grandes vérités en dépit de ses airs naïfs. De son côté, Le Vent du Nord, un des meilleurs groupes de la nouvelle tendance acoustique de la musique trad, compte parmi ceux qui voyagent le plus à l'extérieur du Québec. Et pour

cause, puisque *Les Amants du Saint-Laurent* laisse découvrir une musique finement ciselée avec quelques reels à brûler le yabe lui-même, des instrumentaux doucereux mais surtout un rapport intime à la chanson folk intemporelle, à la cadence de cuisine, ponctuée d'une guitare troubadour porteuse de la tradition lanadoise, d'une vielle à roue aux parfums anciens et aux airs inédits, d'un accordéon et de deux violons qui appellent à la danse. Le Vent du Nord sera chaud cette année!

Collaborateur du Devoir

Ici
et là

Le Père Noël et le Bonhomme de neige.

Bonhomme
de neige 3D

À Vieux-Port de Montréal, le temps des Fêtes ne se passe pas sans une sortie au cinéma Imax. Jusqu'au 8 janvier, on y présente un film d'animation fantaisiste en 3D, *Le Père Noël et le Bonhomme de neige*, qui raconte l'histoire d'un bonhomme de neige perdu dans le Grand Nord. Créé par l'équipe de Jimmy Neutron, ce conte de Noël promet surprises et sourires. De plus, pendant la période des Fêtes, les expositions du Centre des sciences de Montréal sont ouvertes au public tous les jours de 10h à 17h, sauf demain, où les activités cessent à 15h30. www.centredessciencesdemontreal.com, www.vieuxportdemontreal.com.

L'hiver
au parc

Avec les vacances de Noël et la quantité de neige qui est tombée sur le Québec dernièrement, c'est le moment idéal pour découvrir le Réseau des grands parcs de Montréal. De nombreuses activités y sont proposées tout au long de la saison hivernale. Ce week-end, par exemple, on pourra faire un tour sur l'île de la Visitation, en ski de fond ou à pied, et s'arrêter au bistro des Moulins pour prendre une boisson chaude et admirer une exposition d'œuvres sur papier. Les parcs du Bois-de-l'Île-Bizard et du Bois-de-Liesse proposent également des rallyes familiaux nature sur différents thèmes, à faire en raquette ou à pied. Pour plus de détails: www.villemontreal.qc.ca/grandsparcs.

Expo

Jusqu'au 15 janvier, la galerie Gala présente une exposition d'œuvres du plasticien Jean-Paul Jérôme intitulée *Nouvelles explorations*. Il s'agit de la première exposition solo des œuvres de l'artiste depuis son décès, en 2004, survenu alors qu'il préparait *Nouvelles explorations*. Les quelque 50 œuvres inédites sont regroupées en trois volets: des collages-montages qui rappellent parfois Braque et Picasso, des murales aux couleurs vives où on sent l'influence de Matisse et des paysages abstraits. Galerie Gala, 5157, boulevard Saint-Laurent, ☎ (514) 279-4247, www.gala.netc.net.

Musée
Ramezay

En plus de l'exposition *Contes et délices des Fêtes* qui se poursuit jusqu'au 6 janvier, le Musée du Château Ramezay propose jusqu'à ce soir une série d'activités du temps des Fêtes: fabrication de décorations de Noël, préparation de pain brioche, contes de Nicolas Henry et Mike Burns et concours «Décor en fête». www.chateauramezay.qc.ca.
Laurence Clavel

WEEK-END CULTURE

CIRQUE

Une main, c'est bien. Mais deux, c'est mieux.

Les 7 Doigts de la main passent le flambeau à une équipe rajeunie pour la création d'un nouveau spectacle de cirque

STÉPHANE BAILLARGEON

Une main, c'est bien, mais deux, c'est franchement mieux.

Le collectif de cirque Les 7 Doigts de la main poursuit cette semaine au Théâtre Corona, à Montréal, une série de représentations de sa création éponyme, avec la grande apothéose du 31, souper et réveillon compris. Le Devoir a appris que la merveilleuse compagnie enchaîne aussitôt avec une toute nouvelle proposition spectaculaire offerte au même endroit, les 12, 13 et 14 janvier.

Il s'agira en fait d'un *work in progress*, un dévoilement devant public du travail de recherche et de création accompli depuis quelques mois par la troupe. Enfin, par la nouvelle troupe, puisque cette deuxième production, intitulée *Traces*, met en scène et à l'épreuve cinq Doigts inconnus, un quintette de jeunes acrobates multilingues tout frais sortis de l'École nationale de cirque (ENC) de Montréal.

«Nous avons créé cette compagnie pour produire nos spectacles et jouer dans des créations qui nous ressemblent», confie Shana Carroll, une fondatrice des 7 Doigts avec Isabelle Chassé, Patrick Léonard, Faon Shane, Gypsie Snyder, Sébastien Soldevila et Samuel Tétreault. Le premier spectacle, organisé autour d'un «loft» en folie, nous correspondait tout à fait. Quand est venu le temps de se mettre au travail pour un nouveau spectacle, nous avons décidé d'injecter du sang neuf pour stimuler la structure.»

La neuve main est formée par quatre garçons américains et une fille française, tous diplômés de l'École nationale de cirque de Montréal, tous dans la très jeune vingtaine. Shana et Gypsie sont aux commandes de la troupe en tant que metteuses en scène. Cinq plus deux, finalement, ça fait encore sept...

«Nous sommes sept plus cinq à travailler sur ce spectacle, corrige Mme Carroll. Tout le monde est impliqué. La création se fait même plus facilement parce qu'à la première expérience nous n'avions pas d'œil extérieur pour juger de nos propositions au fur et à mesure. C'est très long de créer en collectivité en se laissant inspirer au jour le jour par ce qui sort de l'interaction dans le local de répétition.»

Un loft devenu abri

La troupe répète à l'École de cirque de Verdun depuis plusieurs semaines. Au moment de la visite du Devoir, à la mi-décembre, la bande figeait un numéro musical, mixant les acrobaties, les apartés et la projection de dessins. «Nous sommes partis d'une question simple et profonde, explique la metteuse en scène. Si une catastrophe apocalyptique survenait, que devrions-nous conserver pour reconstruire le monde? Nous avons donc imaginé qu'une bande de jeunes se retrouvent dans un abri. Ils rassemblent les éléments essentiels de leurs vies, de la vie. Un second thème central de *Traces* vient justement de l'idée de laisser des traces, d'offrir un autre chemin, de documenter son passage.»

Les gars viennent de Californie. Ils ont fait beaucoup de sport, de la musique puis du cirque à San Francisco, où ils ont croisé Shana et Gypsie qui

leur ont parlé de l'ENC, une des meilleures du monde. «Nous nous sommes inscrits tous les quatre et nous avons conclu un pacte: soit nous réussissons les auditions tous ensemble, soit nous retournons tous ensemble en Californie», explique Francisco Cruz, membre de la menotte avec son frère Raphaël. Pour moi le spectacle donne une chance de briser les codes de notre discipline, même ce qui nous lie encore au cirque contemporain. Il y aura de tout sur scène, tout ce qui nous ressemble, de la musique hip-hop, du «skate», mais aussi un regard sur le monde actuel.»

La Française Héloïse Bourgeois, le pivot féminin du groupe, n'en pense pas moins. «Ce que nous préparons est en accord avec nous-mêmes, nos valeurs et nos vies», résume-t-elle. Ses cheveux courts accentuent son je-ne-sais-quoi de garçon manqué. Grande sportive mais toute menue, elle maîtrise plusieurs disciplines dont l'équitation et la gymnastique. Surtout, elle dégage elle aussi cette joie de vivre et cette soif de liberté si courantes chez les gens de piste. «Nous avons passé l'été dernier en Europe tous les cinq», raconte-t-elle. Nous avons présenté des spectacles de rue un peu partout, en Angleterre, en France, en Italie, en Autriche et en Allemagne. Nous sommes bien les uns avec les autres. Nous sommes en harmonie et je crois que le spectacle va le refléter.»

Une main de maîtres

Le travail en gestation s'avère d'autant plus prometteur que, depuis sa formation il y a environ trois ans, la première patte s'est imposée comme une des plus merveilleuses aventures «circaciennes» québécoises. Une main de maîtres, quoi, une poigne aussi forte que belle. Une drôle de main aussi, collective et égalitariste à souhait.

Les Sept, pour la plupart enfants de la balle, ont œuvré chacun de leur côté au sein des plus grandes compagnies du monde avant de souder leur destinée. À elle seule, à 29 ans, Faon Shane cumule déjà un quart de siècle d'expérience sur les pistes. Elle a participé à six créations du Cirque du Soleil, dont pas moins de 2500 représentations au total pour le seul *Quidam*.

Un jour, au tournant du millénaire, ces bêtes de piste en ont eu assez des spectacles et des grosses machines des autres. Elles ont donc créé leur propre structure collective, où tout se partage en groupe, des décisions capitales jusqu'aux profits, quand il s'en trouve. Cinq membres du septuor vivent même ensemble dans un ancien couvent de l'ancien quartier Saint-Henri, à Montréal. La compagnie compte également deux couples et deux enfants.

Au cirque, les vieilles productions meurent rarement. Le Cirque du Soleil promène ses plus âgées depuis une quinzaine d'années. Le premier bébé des Sept va continuer sa propre vie scénique malgré les quelque 200 représentations déjà engrangées, dont celle de l'inauguration de la Tohu, la Cité des arts du cirque de Montréal, des tournées au Québec, en Europe, au Mexique, jusqu'en Nouvelle-Zélande. «Nous avons adoré ce pays», raconte encore Shana. L'accueil a été formidable. À la dernière représentation en pays



OLIVIER TÉTREAULT

L'équipe des comédiens-acrobates de *Traces*, le nouveau spectacle des 7 Doigts de la main, qui prendra l'affiche au Corona de Montréal le 12 janvier. Héloïse Bourgeois, la seule fille du groupe, est entourée de Will Underwood, Francisco Cruz, Brad Henderson et Raphaël Cruz.

maori, la salle a chanté pour nous en chœur.»

Une version modifiée du spectacle, baptisée *Loft*, tient l'affiche depuis août dernier au cabaret berlinois Chamaleon avec une nouvelle équipe dirigée notamment par Faon, une habitué de la capitale allemande. La presse européenne a sorti le plumeau, *Die Welt* écrivant qu'il s'agissait d'une des meilleures offres de divertissement de la ville en ce moment. Un autre critique, Français de France celui-là, a parlé tout simplement d'un des meilleurs spectacles de

cirque des dix dernières années. Le contrat de Berlin de cette autre dextre se prolonge au moins jusqu'à la fin mars.

Les chemins et les futurs arrêts de *Traces* ne sont pas encore déterminés. La mouture expérimentale ouvre au Corona. Après, même les vieux Doigts refusent de confier où la nouvelle main mettra le pied...

Le Devoir

Clara Ness lance son deuxième roman

La jeune écrivaine québécoise Clara Ness a indiqué que la maison d'édition XYZ lancera en mai prochain son deuxième roman, un ouvrage qui contrastera avec son premier.

Clara Ness a expliqué que le livre sera lancé à Paris, où elle habite. Au Québec, le roman sera en librairie à la mi-avril.

Genèse de l'oubli, qui fait environ 120 pages, adopte un ton, un thème et un style complètement différents d'*Ainsi font-elles toutes*, qui a connu un succès critique considérable au Québec. Le premier roman était tout en sensualité alors que le second est beaucoup plus cérébral, dit-elle.

«Après *Eros*, c'est *Thanatos*», a-t-elle lancé lors d'un entretien. «C'est plus caustique.»

L'histoire du roman se déroule à Québec et montre la vie

d'Hadrien, un jeune Français bourgeois installé ici depuis une dizaine d'années, et celle de la Québécoise Ariane, sa copine. Le livre se divise en deux parties, comme les scénarios de David Lynch dans le film culte *Mulholland Drive*.

«C'est le même schéma narratif. Chaque personnage raconte les événements de son point de vue», a dit Clara Ness, 23 ans, originaire de Gatineau.

Hadrien tente de vivre son américanité en achetant une Ford Thunderbird et en étant chauffeur de taxi à Québec. Le roman décrit ses 1001 aventures et sa rencontre avec Ariane.

«La trame de fond est une quête identitaire à travers les racines cachées. Il y a des événements du passé qu'on ne connaît pas et qui se transmettent de gé-

nération en génération», a expliqué Clara Ness.

Ariane, pour sa part, est une «bonne Québécoise» de la banlieue de Sainte-Foy, complexée par son statut. «Elle essaie de devenir comédienne et, dans sa vie personnelle, elle est aussi un peu comédienne», a dit Mme Ness.

«Le ton du roman n'est pas du tout sensuel. C'est cérébral et c'est un roman à thème», a-t-elle affirmé.

L'idée de cette rupture avec le premier roman repose sur la notion de libération. «Je ne voulais pas être prisonnière d'un genre. J'essaie d'expérimenter.»

Clara Ness a rédigé son deuxième roman au cours des huit derniers mois alors qu'elle poursuit une maîtrise en littérature à l'Université de Paris VII.

Presse canadienne

EN BREF

Zukerman: fatigue sélective

Le repos pris par Pinchas Zukerman «pour se ressourcer», qui l'a mené à ne plus se produire avec son Orchestre du Centre national

des arts d'Ottawa jusqu'en juin, est fort sélectif. Un article du *Globe and Mail*, publié plus tôt cette semaine rapporte le témoignage de l'agent de Zukerman à New York, attestant qu'aucun de ses nombreux autres engagements, en tant qu'artiste in-

te, n'a été annulé pendant la même période. Notre confrère voit un lien entre le surprenant congé sabbatique et la renégociation, en cours, du contrat du chef, qui arrive à échéance à la fin de la saison 2006-07. — *Le Devoir*

Convention internationale sur la diversité culturelle

L'UNESCO adopte une idée née au Québec

Québec — Le Québec a remporté en 2005 sa première grande victoire diplomatique sur la scène internationale.

C'est à la suite d'une bataille de tous les instants menée depuis 10 ans que le Québec a convaincu le Canada et, par la suite, plusieurs autres pays de l'importance d'adopter une Convention internationale sur la diversité culturelle.

Le 20 octobre 2005, l'UNESCO, c'est-à-dire l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, adoptait cette convention par 148 voix contre deux. Seuls, les États-Unis et Israël votaient à l'encontre de ce document. L'entente devra être ratifiée par au moins 30 pays avant d'entrer en vigueur. À ce moment, elle garantira aux gouvernements le droit de subventionner et de protéger leur culture sans enfreindre pour autant les règles économiques mondiales de libre-échange qui gèrent le commerce international.

Dès 1984, alors que le traité de libre-échange impliquant le Canada et les États-Unis commençait à être débattu, le Québec insistait pour que les industries culturelles soient exclues des dispositions du traité.

Le 16 juin 1999, le gouvernement québécois a officiellement déclaré qu'il favorisait la ratification d'un instrument international sur la diversité culturelle, afin de garantir aux États le droit de soutenir leurs artistes et leurs créateurs.

C'est la ministre des Affaires internationales du temps, Louise Beaudoin, qui se révélait l'avocate la plus convaincante de cette mesure. Elle avait notamment plaidé la cause auprès du premier ministre du Québec Lucien Bouchard et du premier ministre de France, Lionel Jospin.

Le gouvernement québécois persuadait vers la même époque le gouvernement fédéral, et notamment la ministre du Patrimoine, Sheila Copps, de partager cette lutte. Mme Copps a réuni les ministres de la Culture de plusieurs pays dans un réseau international pour mener la bataille.

Les pays francophones ont été sensibilisés à l'importance de se joindre au groupe lors des sommets de la Francophonie de Beyrouth (Liban, 2002) et d'Ouagadougou (Burkina Faso, 2004).

Au Québec, le gouvernement dirigé par Jean Charest poursuivait dans ce dossier la bataille engagée par le précédent gouvernement péquiste.

En octobre 2003, le directeur général de l'UNESCO recevait le mandat de préparer pour 2005 un projet de convention qui serait débattu lors de l'assemblée générale de l'organisme.

Au début, certains pays comme le Chili et l'Argentine s'étaient joints aux États-Unis dans le camp des adversaires du projet. Ces pays ont ensuite retiré leurs réserves, laissant seuls les États-Unis et Israël pour lutter contre la convention. Un juriste québécois de notoriété internationale, M^r Ivan Bernier, a été mêlé de près à la rédaction du projet de texte.

Les dispositions majeures de la Convention sont les suivantes. Les premiers articles affirment le droit de chaque pays de formuler et de mettre en œuvre des politiques culturelles, et de créer un environnement propice à leur diffusion.

D'autres articles proclament que la Convention n'est pas subordonnée aux autres traités internationaux, notamment les traités de libre-échange.

On voit ici l'importance de ces mesures. Elles donnent à des petits pays des moyens de contrôler toute invasion culturelle de leur territoire par des œuvres étrangères, par exemple en fixant des quotas ou en subventionnant les producteurs ou les artistes locaux.

Rappelons à titre d'exemple que les huit «majors» américaines du cinéma contrôlent 85 % du marché mondial du film, et 71 % du marché européen. Un mécanisme de règlement des différends complète la Convention. Les pays signataires ne sont toutefois pas obligés d'adhérer à ce mécanisme de règlement, et peuvent s'y soustraire. C'est d'ailleurs une des faiblesses de la Convention. On évite les sanctions ou l'arbitrage obligatoire qu'on retrouve dans d'autres ententes internationales (comme l'ALENA).

Selon Louise Beaudoin, ancienne ministre devenue enseignante à l'Université du Québec, ce n'est qu'à l'usage qu'on pourra juger de la valeur réelle de cette convention internationale. Elle se réjouit toutefois du chemin parcouru jusqu'à maintenant.

Quant au professeur Ivan Bernier, il rappelle que la conciliation entre pays en tant que solution pour régler un différend «est quelque chose de relativement nouveau» et pourrait donc éprouver au début certaines difficultés.

Presse canadienne

PLANÉTIARIUM

UNMUSEUMNATUREMONTREAL

1 conte magique
8 amis attachants
1 trésor à retrouver



Draco, le dragon céleste

De l'astronomie pour les petits et les grands
Spectacle multimédia présenté du 19 novembre 2005 au 8 janvier 2006.
Fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier.
Also showing in English

(514) 872-4530

www.planetarium.montreal.qc.ca

ACCÈS

Montréal

UNESCO

D'APRÈS
UN TEXTE
DE LOUISE DUPRE
MIS EN SCÈNE
PAR
BRIGITTE HAENTJENS

TOUT COMME ELLE
50 COMÉDIENNES SUR SCÈNE
17 AU 28 JANVIER 006
À L'USINE 0
521.4493

WEEK-END CINÉMA

Les petits orteils

Dernière représentation!

Théâtre d'Aujourd'hui
(514) 282-3900

POUR LES
4 À 8 ANS



À l'affiche cette semaine

TERREUR À WOLF CREEK

Australie. 2004. 99 minutes.
Drame d'horreur de Greg McLean
avec Nathan Phillips, Cassandra
Magrath, Kestie Morassi.
Venus admirer un immense craté-
re dans un parc national australien,
un surfeur de Sydney et deux
jeunes touristes anglaises se re-
trouvent prisonniers d'un meur-
trier psychopathe qui avait feint de
les aider à réparer leur voiture en
panne.
• V.o.: Paramount.
• V.f.: Quartier latin, StarCité.

THE PRODUCERS

États-Unis. 2005. 129 minutes.
Comédie musicale de Susan Stro-
man avec Nathan Lane, Matthew
Broderick, Uma Thurman.
Au bord de la faillite, un producteur
véreux s'associe à un comptable fi-
mide pour produire le plus mau-
vais spectacle que New York ait
connu. Venue pour auditionner,
une actrice suédoise devient la se-
crétaire des deux producteurs puis
leur complice.
• V.o.: Forum, Cavendish, Sphere-
tech, Marché Central.

THE RINGER

États-Unis. 2004. 94 minutes.
Comédie de Barry W. Blaustein
avec Johnny Knoxville, Katherine
Heigl, Brian Cox.
Pour payer l'opération de son nou-
veau grand-père entré illégalement au
pays, Steve Barker suit les conseils
de son oncle magouilleur et s'ins-
crit aux Jeux olympiques spéciaux
en se faisant passer pour un attar-
dé mental.
• V.o.: Carrefour Angrignon,
Paramount, Lacordaire,
SphereTech, Marché Central.

LA RUMEUR COURT

États-Unis. 2005. 97 minutes.
Comédie sentimentale de Rob
Reiner avec Jennifer Aniston, Ke-
vin Costner, Mark Ruffalo.
Sarah Huttinger découvre que sa
grand-mère et sa défunte mère
auraient servi d'inspiration aux
personnages féminins du film
The Graduate.
• V.o.: Forum, SphereTech,
Marché Central.
• V.f.: Place LaSalle, Quartier
latin, StarCité, Versailles,
Langelier, Marché Central.

CASANOVA

États-Unis. 2005. 110 minutes.
Comédie sentimentale de Lasse
Hallström avec Heath Ledger,
Sienna Miller, Jeremy Irons.
Au XVIII^e siècle à Venise, le cé-
lèbre libertin Giacomo Casanova
emprunte diverses identités pour
séduire Francesca, une jeune
femme déterminée qui écrit des
ouvrages féministes sous un
pseudonyme.
• V.o.: Forum.
• V.f.: Quartier latin.

SOURCE: MEDIAFILM.CA

Le Monde de Narnia

La Passion pour enfants

Des Églises et des mouvements chrétiens américains incitent leurs fidèles à aller voir le conte pour enfants tiré du roman de C. S. Lewis

CLAUDINE MULARD

Los Angeles — Ce n'est pas bon pour un film d'être dénoncé par la rumeur comme le «*Passion pour enfants*», en référence au long métrage à succès que Mel Gibson avait consacré à la Passion du Christ, dont le marketing s'était appuyé sur les communautés chrétiennes. Le film en question est *Le Monde de Narnia*, d'Andrew Adamson (prodige du cinéma digital et réalisateur des deux *Shrek*), sorti le mercredi 21 décembre sur les écrans français, après les États-Unis.

Si la connotation religieuse plaît au public des croyants, elle risque de repousser les spectateurs qui n'ont pas envie d'être évangélisés. D'autant que l'auteur du livre, le Britannique C. S. Lewis, s'est converti au christianisme en 1933 et s'est ensuite consacré à la propagation de sa foi. Pourtant, à la vue du film, le prosélytisme chrétien n'est pas criant, pas plus que dans un bon paquet de productions hollywoodiennes. Toujours est-il que le distributeur de *Narnia*, Buena Vista (Walt Disney), s'est évertué à vendre l'aspect séculier du film au public le plus large. C'est réussi: *Narnia* a rapporté 67 millions de dollars le week-end de sa sortie — plus que *King Kong* — et a dépassé les attentes de ses producteurs.

Cary Granat, p.-d.g. de Walden Media, la société productrice, réfute l'idée que *Narnia* est ciblé pour les croyants: «*Notre film est comme Le Seigneur des anneaux, d'après Tolkien, où le public ne lit pas de connotations religieuses. J'entends dire: "Aslan meurt et est ressuscité, c'est religieux." Mais ce n'est pas plus religieux que lorsque Gandalf meurt et ressuscite dans Le Seigneur. C'est métaphorique.*» Lier les deux romans n'est pas anodin. Ils étaient amis, partageaient les mêmes valeurs. Même si Tolkien détestait *Narnia*. Il n'empêche, des Églises amé-

ricaines s'emparent du film. Dans certaines villes des États-Unis, des groupes chrétiens ont loué des autocars pour emmener leurs fidèles voir le film. Et, pour optimiser les recettes en salles, la Walt Disney Company entend attirer le public chrétien qui s'était rendu en masse voir *Passion*. La société entretient aussi des liens avec des réseaux de communication comme la société Motive Entertainment, basée à Santa Monica, qui avait œuvré au succès du film de Gibson.

De plus, le principal investisseur de Walden Media, Philip Anschutz, a la réputation d'être un «*évangéliste milliardaire*»: après les télécommunications, la presse et le sport, l'entrepreneur de Denver (Colorado) se lance dans la production de films hollywoodiens reflétant ses valeurs. Il a signé un contrat avec les héritiers de C. S. Lewis dès que les droits sur son œuvre, qui ont circulé dans des studios pendant 25 ans, ont été disponibles.

La jeune société Walden Media a pour but avoué d'allier divertissement et éducation. Elle a été cofondée par Cary Granat, un producteur hollywoodien basé à Los Angeles — et travaillant pour Dimension Films, le label pour adolescents plutôt osé —, et par Michael Flaherty, venu de l'enseignement et qui dirige l'antenne éducative depuis le bureau de Boston.

Leurs sorties de films sont toujours accompagnées de campagnes en direction des écoles, des programmes postsecondaires et de communautés religieuses. Des brochures informatives sur des thèmes liés à *Narnia* — comme l'évacuation en cas de danger, en rapport avec le début du film dans Londres bombardé — ont été distribuées massivement dans les écoles américaines et britanniques.

«*Notre mission est de produire des films familiaux de qualité, de marier le divertissement avec ce*



SOURCE: WALT DISNEY PICTURES

Narnia a rapporté 67 millions de dollars le week-end de sa sortie — plus que *King Kong* — et a dépassé les attentes de ses producteurs.

que les enfants du monde entier apprennent à l'école», poursuit Cary Granat, qui définit le *family movie* comme «*une expérience que toute la famille, de 7 à 77 ans, peut partager*». Pourtant, une filiale du même groupe, Bristol Bay Productions, a produit *Ray*, l'histoire de Ray Charles, coureur, mari infidèle et drogué, film interdit aux moins de 13 ans. «*Ce film inspire et résonne*

magnifiquement avec notre mission éducative», explique Cary Granat. *Nous l'avons utilisé pour parler des problèmes du racisme et des handicaps personnels à surmonter. Nous nous sommes alliés au groupe Partnership for a Drug Free America. Et on nous a entendus sur la question des droits civiques.*»

Avec les excellents résultats de *Narnia* et les retombées fi-

nancières à long terme de la franchise familiale, l'avenir de Walden Media, qui a connu ses échecs (*Sahara*, *Le Tour du monde en 80 jours*), est prometteur. Au menu, la sortie prochaine de *Charlotte's Web*, d'E. B. White, un autre titre célèbre de la littérature pour enfants anglo-saxonne, en coproduction avec les studios Paramount. Walden Media va aussi investir «*très*

agressivement» dans l'édition. Reste qu'au moment de Noël, sa défense des valeurs morales poursuit *Narnia* telle la méchante sorcière. Ce conte pour enfants est opposé à *Brokeback Mountain*, film d'Ang Lee qui raconte une histoire d'amour entre deux cow-boys. Soit deux Amériques qui s'affrontent.

Le Monde

EN BREF

Précision

Il manquait la référence complète du livre dont traitait le texte intitulé «*Une histoire militaire de la Deuxième Guerre mondiale*», publié hier dans nos pages. La voici: 39-45 — *Sur les chemins de la victoire*, Ivor Matanle, Editions Atlas, 398 pages.

Le Batines au Capitole

Québec — Le 31, les Batines sauteront l'année 2005 au Capitole de Québec. Les Batines seront au Capitole de Québec demain soir pour marquer l'arrivée de la nouvelle année. Le groupe promet un «*méchant party*» avec ses plus grands succès ainsi que des pièces tirées de son dernier album *Eau-de-vie*, enregistré devant public en mai dernier à la Caserne Dalhousie. Le Henri Band assurera la première partie de cette soirée du Nouvel An. — PC

L'acteur Mike Myers redevient célibataire

Los Angeles — Mike Myers, la star d'*Austin Powers*, et sa femme Robin Ruzan ont décidé de se séparer, mettant ainsi un point final à 12 ans de mariage. Ina Treciokas, l'agent du couple, a indiqué que les deux resteront des amis prévenants et attentionnés. L'acteur, scénariste et producteur

d'origine canadienne et sa femme, elle-même auteure et actrice, s'étaient unis en 1993 et n'ont pas eu d'enfant. Mike Myers a été une figure légendaire de l'émission *Saturday Night Live* du réseau NBC et a joué notamment dans les films *Wayne's World*, *Austin Powers*

ou *Le Chat chapeauté*. Il est aussi la voix du personnage de dessin animé en 3D, *Shrek*. — AP

Zap en sup

Le groupe humoristique Les Zapartistes annonce une

supplémentaire de leur «*Revue de l'année*» le vendredi 30 décembre, à 20h, au Spectrum de Montréal. Leurs amis du groupe musical *Loco Locass* seront de la partie. Réservations: ☎ (514) 908-9090 ou www.ticketpro.ca. Entrée: 26 \$.— *Le Devoir*

UN FILM DE CAROLE LACANIÈRE

Country

À L'AFFICHE DU 23 DÉCEMBRE 2005 AU 6 JANVIER 2006

EX-CENTRIS 3035, boulevard Saint-Laurent, 3035
Billetterie (514) 842-2005

PARALLÈLE

Produit par les Productions de la Chasse-Galerie Inc. en coproduction avec l'Office national du Canada et avec le soutien financier de l'Office national du Canada et l'Office de développement des entreprises culturelles, Québec. Fonds canadien de télévision, créé par le Gouvernement du Canada et l'industrie canadienne de télévision par câble. Téléfilm Canada — programme de droits de diffusion. Créatif et innovatif pour être au mieux canadien. Avec la collaboration de la Société Radio-Canada et ARTE.

BIODOME DE MONTRÉAL
UN MUSÉE NATURE MONTRÉAL

15170 amis innus
1001 découvertes
1 Caillou

Entrée gratuite pour les 0-4 ans!

Caillou et les Innus

Du 3 décembre 2005 au 22 janvier 2006

Tout est nouveau cette année!

- Un conte animé: Caillou et Tshokapesh
- Une aire de jeux innus
- Un livre géant interactif

Horaires et renseignements: 514 868-3000
www.biodome.qc.ca

clouette Montréal

WEEK-END CULTURE

Da Vinci Code: l'Élysée dément toute ingérence

C'est un mystère inattendu du *Da Vinci Code*. Ron Howard et Brian Grazer, respectivement réalisateur et producteur du film adapté du best-seller de Dan Brown, affirment que Jacques Chirac a tenté d'intervenir dans le casting du film. Dans l'hebdomadaire américain *Newsweek* daté du 26 décembre, qui consacre un article de quatre pages à ce tournage, les deux hommes racontent que le président français leur a offert son aide pour faciliter le tournage au Louvre en leur suggérant de recruter, pour le rôle de la cryptologue Sophie Neveu, une actrice «meilleure amie de sa fille» Claude.



ALASTAIR GRANT REUTERS
Le président Jacques Chirac aurait tenté d'intervenir dans le casting du film *Da Vinci Code*.

Début décembre 2004, Ron Howard et Brian Grazer sont à Paris pour auditionner des actrices — la fine fleur des comédiennes françaises rêve de décrocher le rôle — quand le bureau du président les invite à se rendre à l'Élysée pour «dire bonjour», indique l'hebdomadaire. «Nous pensions qu'il s'agissait d'une visite de cinq minutes, comme lorsqu'on va dans le bureau ovale [de la Maison-Blanche], une photo et une poignée de main», déclare Brian Grazer au journal. La visite a finalement duré près d'une heure.

Selon les Américains, M. Chirac a proposé son aide pour obtenir les autorisations de tourner dans le Louvre. «Il a aussi fait quelques suggestions en proposant la meilleure amie de sa fille, une actrice ayant un certain succès en France», indique l'hebdomadaire. Selon le quotidien britannique *The Times* du 29 décembre,

il pourrait s'agir de Sophie Marceau.

A en croire les deux hommes d'Hollywood, M. Chirac aurait aussi tenté de faire augmenter le cachet de Jean Reno: «Il s'est demandé tout haut, à moitié sérieusement, si l'acteur Jean Reno, qui interprète le détective français Bezu Fache, pourrait être un peu mieux payé».

écrit *Newsweek*. «Heureusement, le contrat était déjà bouclé», indique Howard dans le magazine.

Ni Reno ni Marceau

L'entrevue entre M. Chirac et les deux Américains, qui ne figurait pas à l'agenda officiel du président, est confirmée par l'Élysée. «C'était surtout pour leur dire que s'ils avaient besoin d'autorisations pour tourner dans le Louvre, le président était prêt à les aider», indique son service de presse. Le tournage a bien eu lieu au Louvre, la nuit et les mardis (jour de fermeture), à l'été 2005. Le coût de la location par Sony Pictures est estimé à 350 000 euros pour 14 jours ou nuits.

En revanche, l'Élysée dément toute autre intervention présidentielle. «Beaucoup de noms d'artistes ont été évoqués. Mais en aucun cas le président n'a demandé que l'on augmente le cachet de Jean Reno», assure le service de presse. Pas plus que M. Chirac n'aurait poussé la candidature de Sophie Marceau, qui n'est pas une intime des Chirac. Audrey Tautou avait déjà été choisie pour côtoyer Tom Hanks à l'écran.

Adapté du polar ésotérico-religieux de Dan Brown (Editions Jean-Claude Lattès), vendu à 20 millions d'exemplaires dans le monde (1,6 million en France), le film doit sortir en salles le 19 mai 2006.

Le Monde

La chanson populaire est de retour en Afghanistan

EMMANUEL DUPARCQ
SARDAR AHMAD

Kaboul — Dévasté par 25 ans de conflits à partir de la fin des années 70, l'Afghanistan achève aujourd'hui sa traversée du désert musical avec le bourgeoisement des radios et télévisions, symbolisé par *Afghan Star*, qui veut redonner au pays une génération de chanteurs populaires.

Les apprentis chanteurs qui se produisent chaque semaine sur Tolo TV ont un point commun: tous, malgré leur jeune âge (entre 18 et 25 ans), exhument des chansons populaires des années 60, 70 et 80 ou indiennes d'aujourd'hui.

«Il y a un vrai trou dans l'histoire musicale du pays. Aujourd'hui encore, Ahmad Zaer est toujours considéré comme le chanteur numéro un pour les Afghans alors qu'il est mort et chantait il y a 30 ans», souligne Wajma Mohseni, une des productrices d'*Afghan Star*.

Toujours autant diffusé à la radio, repris par les jeunes chanteurs et les très populaires orchestres de mariages, Ahmad Zaer est parfois décrit comme l'«Elvis Presley» afghan, excès compris, la poésie orientale en plus. Chaque année, à l'anniversaire de sa mort (1979), des dizaines d'admirateurs viennent encore lui rendre hommage sur sa tombe de Kaboul.

Autre écueil, les chanteurs ont toujours été considérés comme une caste modeste et à part dans le pays, malgré la passion des Afghans pour la musique.

Dans les villages traditionnels afghans, le chanteur était souvent l'homme à tout faire voué aux tâches ingrates, à la fois barbier, cuisinier et chanteur pour les mariages. Une position qui ne faisait guère rêver les foules.

Ce réflexe prévaut encore, selon Daoud Sidiqi, présentateur d'*Afghan Star*. «Les seules plaintes que j'ai entendues à propos de l'émission venaient des chefs de villages traditionnels, qui regrettaient que cela pousse les jeunes vers une mauvaise profession.»

Dans les années 60 et 70, le développement des radios et l'accueil des maîtres de musique indiens et afghans à la cour du roi Zaher Shah permit aux chanteurs d'étendre leur renommée et à une nouvelle génération d'émerger.

Parmi les leaders de cette nouvelle génération, on trouve l'incontournable Ahmad Zaer, fils d'un ancien premier ministre, polyglotte dont la renommée s'étendit à toute l'Asie du Sud-Est même après sa mort, ou Nashinas.

L'invasion du pays par les Soviétiques fin 1979 ne mit pas fin à cette effervescence. Et si leur politique égalitariste, faite de passages à la radio et à la télévision nationale (apparue à la fin des années 70), n'a guère enrichi les chanteurs, elle a permis l'émergence de nouvelles figures comme Farhad Darya.

L'arrivée au pouvoir des moudjahidines et la sanglante guerre civile qui suivit (1992-96) sonna le temps de l'exil pour les chanteurs afghans, qui émigrèrent majoritairement en Europe, aux États-Unis ou au Canada et y restèrent sous les talibans, qui interdisent la musique, jugée comme une perversion de l'islam.

L'exil eut une contrepartie: il permit à des chanteurs comme Farhad Darya ou Nashinas, réfugiés aux États-Unis, de s'enrichir par leur succès auprès de la diaspora afghane.

Comme un symbole, les premières notes de musique qui brisèrent le silence de la radio afghane après la chute des talibans en novembre 2001 furent celles de la chanson *Kaboul bien aimé* (*Kabul Jan*) de Farhad Darya.

Agence France-Presse

Woody Allen tournera à Barcelone en 2007

Barcelone — Le cinéaste américain Woody Allen tournera un film à Barcelone «vers la fin du premier semestre de 2007» et travaillera avec des acteurs espagnols, a annoncé hier Jaume Roure, directeur général de la maison de production catalane Mediapro.

Mediapro a signé mercredi un contrat avec le réalisateur new-yorkais qui se trouvait à Barcelone pour jouer dans le New Orleans Jazz Band, qui se produit au Festival del Milleni.

Dans des déclarations à Catalana Radio, Jaume Roure a démenti que le titre du futur film soit *Midnight in Barcelona* (*Minuit à Barcelone*) comme cela avait été avancé: Woody Allen «n'a jamais pensé à ce titre et considère que c'est de l'affabulation», a-t-il dit.

Avec des acteurs espagnols

Une des clauses du contrat précise que le film devra avoir dans sa distribution «des acteurs espagnols importants, avec un scénario qui reste à définir», a indiqué le directeur général de Mediapro, qui a déjà produit notamment les films espagnols *Princesas* (*Princesses*) de Fernando Leon de Aranoa et *La vida secreta de las palabras* (*La Vie secrète des mots*) d'Isabel Coixet.

Woody Allen, qui avait dit la veille que son prochain film serait «probablement» tourné à Londres, où il a tourné son dernier film *Match Point*, a une nouvelle fois montré mercredi soir sa maîtrise de la clarinette lors d'un concert du New Orleans Jazz Band dans la salle du Palau de la Musica de Barcelone.

Agence France-Presse



FATIH SARIBAS REUTERS
Woody Allen était de passage hier à Istanbul, en Turquie, pour un concert du Nouvel An. Le groupe du cinéaste, Woody Allen and his New Orleans Jazz Band, poursuit actuellement une tournée en Europe.

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRG	Le Téléjournal		Cinéma / PINOCCHIO (5) avec Roberto Benigni, Nicoletta Braschi		Bons baisers de France / Marina Orsini / Dernière		Le Téléjournal/Le Point		L'Héritière de Grande Ours		Ce soir on joue		
TVA	Le TVA 18 heures	Le Cercle	La Légende des Boys		Cinéma / LA PRISON DE GLACE (4) avec Susan Sarandon, Aidan Devine		Le TVA 22 heures		Le Cercle		Cinéma / SHINING: L'ENFANT LUMIÈRE (2) avec Jack Nicholson		
TO	Lucky Luke	Cinéma / LES TRIPLETTES DE BELLEVILLE (2) Dessins animés			Grands Docs / Homo sapiens		Cinéma / ELLE ET LUI (4) avec Cary Grant, Deborah Kerr				Soyons bêtes!		Cinéma
TQS	Spectacle de François Massicotte		Cinéma / LE PATRIOTE (4) avec Mel Gibson, Heath Ledger				Le Grand Journal		Cinéma / SÉDUCTION: MODE D'EMPLOI (5) avec Mackenzie Astin, Carmen Electra				
RDI	Découverte		Jrnl RDI	La Part...	Chocolat: aliment...		Le Téléjournal/Le Point		Le 60e de la libération		Le Téléjournal/Le Point		Jrnl RDI
TV5	Cible (17:55)	Jrnl FR2		Phénomania	Faut pas rêver / Cuba Est-Ouest				Journal		Écrans du monde		Cheb Mami
D	Biographies / P. Mallou		Grand Rire Bleu 2004				Superscience		Danger dans les airs		Un tueur si proche		Stars sur...
VIE	ménage Manger		Décore...	Métamor.	C'est pourtant vrai		On a échangé nos mères		Décore...		Interventions miracles		Cinéma
MP	Une heure "full" frustrée				ConcertPlus: MTV Europe Music Awards 2005				Jackass - La Cavalcade des crétiens				
MX	Les Coups de cœur de MusiMax 2005 (17:00)				Des gens pas ordinaires en rafale								
VRAKTV	Degrassi 25e anniversaire				Parents à tout prix	70	Grenade...		le trouble		Charmed		
TTF	...Spies	Dehlan...	GTEEN		Simpson / Futurama		Simpson / Star...		South Park ...cosmos		Animatrix		Cinéma
RDS	... (17:30)	Sports 30	La Ligue...	Hockey / Canadiens - Panthers			Sports 30		La Ligue...		Canadiens express		Boxe
HISTORIA	Histoires de trains		Série noire: Lortie		Trouvailles et Tracors		JAG		Cinéma / VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (2) avec Robert De Niro				
ARTV	Y paraît...	...famille!	Duressis (4/7)		Pape Jean XXIII (2/4)		États...		Grands Spectacles / Jean-Pierre				
SÉRIES +	Doc		Porté disparu		Sue Thomas, l'œil du FBI		Les Experts		Sans laisser de trace		Victimes du passé		du crime
CANAL Z	...des nerds	...fait	Poitegeist		Buffy contre les vampires		La Porte d'Atlantis		Les Stupéfiants		La Porte des étoiles		Tru Calling
C SAVOIR	...des arts	L'Émerveil.	Israël - Palestine		Fondation Paul Gérin...		Religion...		...temps		Sakados		Le Québec à la loupe
EVASION	Jet-set...	...de neige	Y paraît...	Fous, rue	Cirque pour la vie		Cinéma / LE CUIRASSÉ PÔTEMKINE (1)		Y paraît...		Fous, rue		Cinéma
TFO	Canada Now		The Red...	Coronation	Royal Cnd Air Farce		Hatching, Matching...		The National		National		Cinéma (23:25)
CTV (mont)	CTV News		Corner Gas	Degrassi	Cinéma / MURDER IN THE HAMPTONS (5)		Comedy Now!		CTV News		CTV News		CSI (00:05)
GBL	News	...National	ET Canada	E.T.	The Next Great Chef		Vacations from the Heart		Numb3rs		News		Sports
TVO	Finger Tips	Mentors	Pole to Pole		North and South (4/4)		Heartbeat		Cinéma / BLUE...		North and South (4/4)		Heartbeat
ABC	Frasier	ABC News	Friends	Will, Grace	Supernanny		Hope...		Properties		Sex... City		Nightline
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Dateline NBC		Close to Home		Law & Order: CI		News		Late Show with... (23:35)
FX	Simpsons	That 70s...	Simpsons	Seinfeld	Simpsons	Popeye s...	Family Guy		The War...		Cinéma / DELIVER US FROM EVA (5)		Sex... City
PBS (33)	The Newshour		BBC News	Vermont...	...Week	Now	...Exchange		Cinéma / TOUCHING THE VOID (3)		Business...		Charlie Rose
PBS (57)	BBC News / Business...		The Newshour		Roadside...	...Traveler	Now	Tartan TV	Snowtrails		PC World's		BBC News
CTV (can)	CTV News		Corner Gas	Degrassi	Cinéma / MURDER IN THE HAMPTONS (5)		Comedy Now!		CTV News		...Justice		CTV News
A&E	American Justice		Street Legal		Video	Bravo! Fact		MovieTV	Cinéma / LAKE PLACID (5) avec Bridget Fonda		Random 1		Biography
BRAVO	The Greatest Ever / Diffusion de sept émissions. (17:00)		JAG		Worst Jobs in History / The Georgians		Turning Points of History		JAG		Jobs...		
HISTORY	BBC News / CBC News		CBC News	CBC News	Cnd Antiques Roadshow		CBC News: The National		The Passionate Eye: One Day in September		CBC News		CBC News
NEWSWORLD	Doc		Lexx		Da Vinci's Inquest		Bliss		Kink		Webdreams		Sin Cities
SHOWCASE	Martha		What not to Wear / Diffusion de huit émissions.										Bus. (00:02)
LEARNING	The Mom Show		Extra	Match.	So Chic	Fashion...	Opening...		Hollywood		Wardrobe		The Call
LIFE	College Football (15:30)		Hockey / Islanders - Sénateurs		Biography / A Wuornos		Cinéma / LAKE PLACID (5) avec Bridget Fonda		Law & Order		Law & Order		City
TSN	Yu-Gi-Oh	D.I.C.E	Cybertron	One Piece	Zatch Bell	Dragon Ball	Inu Yasha		Naruto		Seed		Hack/Sign
YTV													Reboot
CANAL X													Beasties

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

LES TRIPLETTES DE BELLEVILLE
Le célèbre film d'animation, savoureux et original.
Télé-Québec, 18h30

PHÉNOMANIA - LA MARCHÉ DE L'EMPEREUR
Ce magazine, qui étudie différents phénomènes culturels, examine ce soir le succès étonnant du film *La Marche de l'empereur* dans le monde.
TV5, 19h30

ELLE ET LUI
Version de *An Affair to Remember* avec Cary Grant et Deborah Kerr, un classique de la comédie sentimentale américaine.
Télé-Québec, 21h

LES PLOUFFE
Gilles Carle s'était plutôt bien tiré d'affaire en prenant le contrat de cette adaptation. Le film contient bon nombre de scènes marquantes et le désespoir d'Ovide (Gabriel Arcand) qui ne trouve pas sa place dans le monde est vraiment un morceau d'anthologie.
Artr, 23h

VOTRE PARTY DU JOUR DE L'AN!

Demain de 22 h 30 à minuit 30
En rappel dimanche 29 h

Belle et Bum

Avec Paul Piché, Stefie Shoock, France D'Amour, Les Respectables, Elizabeth Blouin-Brathwaite, Christian Bégin, Yves Lambert...



telequebec.tv

Télé-Québec

WEEK-END MUSIQUE

L'année des variétés - 4

Les dix meilleurs spectacles venus d'ailleurs

SYLVAIN CORMIER

Il y a encore des soirs où j'oublie de prendre des notes. Où je sue, je crie, je m'émerveille, où tout est possible et tout arrive. En voilà dix, vécus sur deux continents mais dans cette même extraordinaire proximité que les meilleurs artistes parviennent à créer en tous lieux. Rendez-vous en 2006, avec les Stones, Thomas Fersen et les autres.

1. Brian Wilson à Wilfrid-Pelletier. Deux heures et demie de paradis sur terre. Ce spectacle inespéré du génie créateur des Beach Boys, avec son merveilleux orchestre de 18 musiciens, confinait au miracle. Voir Brian raviver son fabuleux catalogue d'immortelles dans les meilleures conditions imaginables était tellement bon à vivre qu'on souriait en pleurant. Lui aussi souriait, parce qu'il donnait enfin au monde le chef-d'œuvre de sa vie: *Smile. Good, good, goooooo, good vibrationnnnnnn!*

2. Mavis Staples (Festival international de jazz de Montréal). La grande dame du gospel exsudait la ferveur et le soul comme un arrosoir dans le jardin du paradis, et tout le Métropolis en était éclaboussé: j'ai

moi-même versé une petite mare de larmes de joie quand elle a chanté *The Weight*, comme dans le film *The Last Waltz*. Osez ne pas croire!

3. Mark Knopfler à Wilfrid-Pelletier (FJM). Le *gentleman-pickler* avait de la grandeur d'âme plein les doigts, assez généreux pour redonner les pièces de résistance de ses années Dire Straits tout en laissant la part belle aux musiques de racines qu'il aime tant. Une performance élégantissime et virtuose, en toute humilité.

4. La seconde «Carte blanche à Bashung» au Métropolis (FrancoFolies de Montréal). Aussi formidablement atmosphérique qu'un film, la première, avec la chaleur humaine en plus. L'homme à profil d'aigle était manifestement content de chanter le *Frédéric de Léveillé* avec son pote Christophe, de découvrir Yann Perreau, de retrouver Paul Personne et Daniel Darc, et carrement ravi d'accompagner Diane Dufresne. On savait le show d'enfer, mais qui eût cru le roi taciturne du rock français aussi grégaire?

5. *Le Petit Bal perdu*, d'après l'œuvre de Bourvil, à la Maison de la culture Maisonneuve (Coup de

cœur francophone). Qu'est-ce qu'on était bien cet après-midi-là avec la petite troupe de L'Yonne en scène, au chaud dans les chansons de Bourvil et dans ce bistrot imaginaire. On aurait voulu qu'il existe plus d'une heure et demie, qu'on puisse y revenir après le boulot et les dimanches. Et chanter la *Ballade irlandaise*.

6. Vincent Delerm à la Salle des fêtes du Casino (FrancoFolies de Spa). Il a travaillé du ciboulot, le Vincent, pour rendre son récital piano-voix le plus divertissant possible aux spectateurs ne faisant pas partie de son fan-club d'*étudiants de fac de lettres*. Lumineuse idée que cette voix hors champ qui commentait le spectacle entre les chansons, dénonçant l'usage systématique des références, le caractère répétitif des mélodies, le registre limité du chanteur. C'était on ne peut plus réussi: l'auto-dérision, à ce point, est un art.

7. Annie Cordy à la Salle des fêtes du Casino (FrancoFolies de Spa). Imaginez Dominique Michel, Mistinguett et Liza Minnelli en une seule et même Belge électrique, capable à 77 ans de donner deux pléines heures d'une extraordinaire leçon de music-hall, avec ce que cela sup-

pose de steppettes, de grimaces et de pitreries, mais aussi de chansons bonnes à chanter de 7 à 77 ans. Toute distance critique abolie, j'ai vécu ces deux heures-là comme les Belges: heureux comme une moule dans sa crème.

8. U2 + The Arcade Fire au Centre Bell (premier des deux spectacles). C'est encore possible. Quelque chose de vrai et de pur dans le grand rituel rock. Au-delà du show U2, toujours intense, toujours satisfaisant, toujours rock, mais prévisible jusque dans son intensité et sa garantie de satisfaction, il y a eu cet enfant que Bono a été chercher dans la foule et qui a chanté pour la paix plus fort que Bono ne le demandait. Il y a eu cette foule, si délirante de bonheur que le groupe n'en revenait pas. Et il y a eu The Arcade Fire. Une soirée transcendante.

9. Albin de la Simone et JP Nataf au Studio du Monument-National (FrancoFolies de Montréal). «On est copains comme cochons», lança JP. «Moi, je trouve plutôt qu'on est cochons comme copains», lui relança Albin. Ce spectacle était une drôle de créature partagée. Tu chantes, je chante, tu me chantes, je te chante,



Albin de la Simone

SOURCE FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

on se chante et puis adienne que pourra tralala.

10. Juliette au Petit Théâtre du Casino (FrancoFolies de Spa). On ne saisisait qu'à moitié les textes des chansons, mais ce spectacle était aussi un régal d'intelligence dans la mise en scène (un «groom», une

épée, du cuir!) et un festival de rythmes latins qui vous brassaient irrésistiblement le popotin. Les chansons de Juliette toisaient déjà le *Malin dans le blanc des yeux*, elles ont désormais le diable au corps.

Collaborateur du Devoir

VITRINE DU DISQUE

MUSIQUE CLASSIQUE

Rostropovich: un portrait russe

Un coffret économique de dix CD édité par Brilliant Classics nous offre un portrait des années russes de Mstislav Rostropovich à travers des témoignages souvent rares.

CHRISTOPHE HUSS

C'est devenu un travail de détective plus que de critique musicale: difficile de débroussailler la véritable jungle des enregistrements de l'ère soviétique. La raison en est simple: les documents (enregistrements de studio et captations radiophoniques) circulaient librement dans les radios des différentes républiques. À la chute du mur de Berlin, toutes ces radios se sentaient plus ou moins «propriétaires» de leur fonds sonore et signèrent des licences à tout va. C'est ainsi qu'on retrouva dans les années 90 les mêmes enregistrements sous diverses étiquettes.

BMG, qui avait acquis l'exploitation du catalogue Melodiya (l'étiquette soviétique officielle), a jeté l'éponge après avoir vu son marché miné par des

étiquettes nommées Russian Disc, Russian CD, Russia Revelation, Zyx, Yedang (en Corée), Regis, Scribendum et quelques autres. EMI avait brave l'adversité en publiant très officiellement en 1997, pour les 70 ans du plus célèbre violoncelliste de notre temps, *Rostropovich: The Russian Years*, un coffret de 13 CD d'archives enregistrées entre 1950 et 1974, année de l'exil du musicien.

Contrairement à ce qu'on pourrait supposer, les *Historic Russian Archives* éditées par Brilliant ne sont pas la reprise à l'identique de ce coffret. Composée à partir d'archives de la Radio ex-soviétique (le Gostelradio), la boîte Brilliant intègre notamment des bandes publiées en CD par Russian Disc au début des années 90 et laisse de côté quelques enregistrements fondamentaux révélés par EMI (notamment le *Don Quichotte* de Strauss avec Kondrachine). Par exemple, le *Premier Concerto* de Chostakovitch

est celui de 1961 avec Rojdestvenski (ex-Russian Disc) et non celui de 1966 avec Svetlanov (1966). Le concerto de Dvorák, par contre, est celui dirigé par Boris Khaïkin, jadis disponible chez Monitor.

Si votre discothèque n'est pas déjà garnie d'enregistrements du grand violoncelliste, vous trouverez ici un portrait fidèle permettant de comprendre le «phénomène Rostropovich», tant à travers sa plénitude sonore et sa virtuosité que par la perception de sa stature en tant que catalyseur de la création musicale du XX^e siècle puisque nombre des partitions entendues ici (Prokofiev, Miaszkovski, Britten, Vainberg) lui sont dédiées.

Attention, cependant: il est heureux que le prix soit minime car il n'y a pas eu de sélection critique des enregistrements et de leur valeur discographique intrinsèque: les concertos fastidieux de Tischenko ou Knipper auraient pu être laissés de côté, de même que des enregistrements (*Suite n° 2* de Britten) que Rostropovich reprendra dans de meilleures conditions sonores par la suite. Cet intéressant coffret de dix CD aurait fait un boîtier de six CD absolument passionnant... mais l'atout économique de la publication permet de minimiser ce défaut.

Brilliant Classics n'en est pas à sa première édition de ce type, avec les mêmes principes et les mêmes réserves. Il existe des *Historic Russian Archives* du violoniste David Oistrakh (dix CD, référence 92609) et des pianistes Sviatoslav Richter (cinq CD, référence 92229) et Emil Gilels (dix CD, référence 92615). Tous sont conseillés, et particulièrement ce dernier coffret.

Collaborateur du Devoir

MSTISLAV ROSTROPOVICH

Historic Russian Archives.
Œuvres de Prokofiev, Dvorak, Schumann, Miaszkovski, Tchaïkovski, Britten, Lalo, Beethoven, etc.
Brilliant dix CD 92771.
Distribution: SRI

ROCK 'N' ROLL



RUNNING ON EMPTY

Jackson Browne
CD + DVD
Elektra - Rhino

Bien avant *Almost Famous*, le *road-movie* de Cameron Crowe sur la vie de tournée des groupes de rock dans les années 70, il y avait *Running On Empty*. Album qui, en 1977, avait l'originalité de sortir le studio d'enregistrement du studio: non seulement on suivait Jackson Browne et ses musiciens de ville en ville et de scène en scène, mais on se retrouvait dans l'autobus en marche pendant une performance improvisée de *Nothing But Time*, puis dans la chambre 124 d'un Holiday Inn de l'Illinois le temps d'un vieux blues du révérend Gary Davis (*Cocaine*). La plus belle chanson était évidemment *The Load-Out*, descriptif criant de vérité de la routine de tournée (déballage, remballage, passe-temps dans le bus, etc.). C'est l'album préféré de Stephan Eicher et de Daniel Lanois, et ce fut longtemps le mien. C'est dire l'émotion que me procure cette réédition grand luxe, augmentée d'un DVD de suppléments, dont quelques beaux clips montés à partir de photos. «We gotta drive all night / To do a show in Chicago / Or Detroit / I don't know / We do so many shows in a row...»

Sylvain Cormier

CLASSIQUE



MONTEVERDI

Madrigaux: Livre VI (1614) et Livre VIII (1638). La Venexiana. Glossa, un CD GCD 920926 et trois CD 920928.
Distribution: Pelléas.

Il est frappant, en écoutant ces quatre disques — un pour le Livre VI et trois pour les madrigaux guerriers et amoureux du Livre VIII —, de constater à quel point l'écoute de ce répertoire ainsi interprété est à même d'évoquer les tableaux du Caravage (1571-1610). Il y a dans l'art de Monteverdi les mêmes contrastes, les mêmes fulgurances, la même réalité brute. Dans la traduction musicale de cet univers, l'ensemble La Venexiana est devenu la référence absolue. Formé en partie d'anciens membres du Concerto Italiano qui, sous la direction de Rinaldo Alessandrini, donna il y a une dizaine d'années des interprétations de référence de ce répertoire. La Venexiana réussit dans le madrigal italien la même prouesse que Paul van Nevel en matière de polyphonie flamande: atteindre une respiration commune, un esprit de corps, tout en préservant l'individualité des voix. Quels que soient les affects et leur virulence, tous les chanteurs répondent avec la même intensité dans une intrication de lignes et une beauté des couleurs (ah! la basse de Daniele Carnovich!) qui laissent pantois. Une grande référence — et pour longtemps — dans un répertoire de premier plan.

Christophe Huss

POP



THE BODY ACOUSTIC

Cyndi Lauper
Daylight/Epic

Aux carrières sur le déclin, quelques expédients s'offrent: la compilation des succès, la même compilation en spectacle, encore la même compilation en version acoustique (devant public ou pas), l'album de reprises avec cordes et l'album de duos. Cyndi Lauper en est là. Pour varier, elle mêle les catégories. Son dernier album, *At Last*, proposait des lectures de «standards», certaines avec Stevie Wonder ou Tony Bennett en renfort. Cette fois-ci, elle recycle son lot de tubes des années 1980 de manière plus ou moins débranchée, un tiers seule, deux tiers avec la distribution de soutien. Le résultat est occasionnellement touchant (*Time After Time* avec Sarah McLachlan), momentanément rigolo (*Girls Just Wanna Have Fun*, donnée en ska avec le duo nippon PuffyAmiYumi), mais le plus souvent désespérant d'inutilité (les fioritures de Jeff Beck à la guitare entre les couplets d'*Above The Clouds*, navrant exemple). Quoi ensuite? La version symphonique? La comédie musicale? C'est à se demander si les artistes, passés la cinquantaine, ont encore le droit de créer du neuf.

S. C.

CLASSIQUE



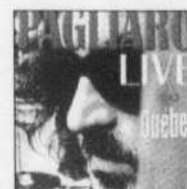
TCHAIKOVSKI

Suites de Casse-Noisette et du Lac des cygnes. Orchestre d'État de l'URSS. Dir.: Evgueni Svetlanov. Moscow Studio Archives MOS 20010.
Distribution: Allegro.

L'étiquette Melodiya réapparaît sur notre marché par le truchement de Gilmore Music. Mais il est aussi possible de trouver des archives sonores de l'ex-Union soviétique en passant par le distributeur Allegro, qui diffuse ces Moscow Studio Archives, source fort précieuse en ce qui concerne le grand chef Evgueni Svetlanov, dont la veuve a décidé de bloquer toutes les rééditions prévues par la nouvelle équipe de Melodiya à Moscou. Moscow Studio Archives publie les jalons importants de la discographie de Svetlanov. Ce volume Tchaïkovski, enregistré en 1987 mais récemment réédité, est étiqueté «Svetlanov Edition 10», ce qui ne veut rien dire puisque le volume 21, consacré à Rimski-Korsakov, est paru dès 2004. Comme sur d'autres CD de cette édition, on retrouve ici le sens de l'emphase, la vivacité du grand chef russe. Contrairement à d'autres volumes, celui-ci est fort bien enregistré, rendant justice aux couleurs orchestrales si russes que Svetlanov cultivait durant son mandat à la tête de cette phalange d'apparat. Écoutez la Danse de la fée dragée et le Trepak qui suit: il n'y a pas ailleurs de Tchaïkovski aussi authentique.

C. H.

ROCK 'N' ROLL



PAGLIARO LIVE À QUÉBEC

Michel Pagliaro
Earth Born / DVD

Ce premier DVD en spectacle de notre Pag vénéré m'aura fourni l'occasion d'un constat: j'ai finalement cessé d'attendre le fameux nouvel album annoncé il y a 15 ans. Que le gaillard bidouille dans son studio jusqu'à 100 ans si c'est son plaisir. Le mien est qu'il se pointe ici et là sur une scène et honore ses immortelles en les jouant intensément et en les chantant bien. C'est ce qu'il fait ici (avec l'excellent Steve Hill à ses côtés), et c'est plus plaisant qu'un show des Stones. Entendez par là qu'aucune mauvaise nouvelle chanson ne vient gâcher notre «set list» idéal, comprenant forcément ses belles anglaises pop (*Rainshowers, Lovin' You Ain't Easy, Some Sing Some Dance*), son rock'n'roll dans le tapis (*Louise, Émeute dans la prison, J'entends frapper*), ses riffs qui tuent (*J'ai marché pour une nation, Fou de toi*) et le meilleur de l'ultime album *Sous peine d'amour (Héros, L'Espion)*. Qui plus est, on sait gré à Pag de ne pas jouer l'éternel ado: sa bonne tête de Great Antonio le distingue à jamais du beau gosse qu'il fut. Longue vie au Parain!

S. C.

CLASSIQUE



BEETHOVEN

Quatuors op. 59 n° 1 à 3, «Razumovsky». Quatuor de Tokyo. Harmonia Mundi, deux CD
HMU 807 423.24.

Le Quatuor de Tokyo, dans sa configuration originale, avait déjà enregistré Beethoven chez RCA. La nouvelle formation, comprenant deux «greffons» non japonais (le Canadien Martin Beaver, premier violon, et l'Anglais Clive Greensmith au violoncelle), entreprend une nouvelle intégrale. L'enregistrement se distingue par son format, le SACD multicanal. La spatialisation effectuée par Harmonia Mundi est remarquable de bon goût et de discrétion, sans artificialité fougreuse de celle de l'étiquette allemande Tacet pour l'intégrale du Quatuor Auryn. Par rapport au Quatuor Prazák, enregistré seulement pour moitié en SACD multicanal par Praga, le Quatuor de Tokyo bénéficiera d'un avantage technique certain. Par contre, les Prazák se démarquent par une approche plus vivante, un rebond bien plus grand dans le phrasé, alors que les Tokyo, fins et méticuleux, s'écoutent un peu jouer. La réalisation musicale est sculpturale, comme dans bon nombre d'intégrales récentes (Auryn et Takacs en tête), mais la vie est chez les Prazák, qui partagent par ailleurs la palme de la plus belle sonorité de quatuor avec le Quatuor du Gewandhaus (intégrale NCA, 2003).

C. H.

PALMARÈS CD ARCHAMBAULT

Résultats des ventes - Du 20 au 26 décembre 2005

CD FRANCOPHONE

- 1 JEAN LOLOUP
Je joue de la guitare (1985-2005)
- 2 CÉLINE DION
On ne change pas
- 3 ARIANE MOFFATT
Le cœur dans la tête
- 4 ROBERT CHARLEBOIS
Tout écartillé
- 5 PIERRE LAPORTE
Pierre Lapointe
- 6 NATALIE CHOQUETTE
Aeterna Romanica
- 7 LE TEMPS D'UNE CHANSON
Artistes variés
- 8 NOËL SANS PLUIE
Artistes variés
- 9 LES COWBOYS FRINGANTS
La Grand Messe
- 10 MES AÏEUX
En famille

CD ANGLOPHONE

- 1 DIANA KRALL
Christmas Songs
- 2 MADONNA
Confessions on a Dance Floor
- 3 JAMES BLUNT
Back to Bedlam
- 4 ENYA
Amarantine
- 5 CRAZY FROG
Presents Crazy Hits
- 6 EMINEM
Curtain Call: Hits
- 7 SYSTEM OF A DOWN
Hypnotize
- 8 KATE & ANNA MCGARRIGLE
McGarrigle Christmas Hour
- 9 IL DIVO
Ancora
- 10 SIMPLE PLAN
Still not Getting Any...

TÉLÉCHARGEMENT ZIK.ca

- 1 HUNG UP
Madonna
- 2 YOU'RE BEAUTIFUL
James Blunt
- 3 TU M'AIMES-TU?
Marc-André (Star Académie)
- 4 J'T'AIMERAIS ENCORE
Martin Giraux
- 5 VOYAGER VERS TOI
Marc Dupré

L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ.
LE GUIDE DE VOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR



WEEK-END RESTOS

Les nappes du mois

En vue du mois de janvier, quand les portefeuilles sont à la diète, voici une petite liste de restaurants de Québec où la bonne chère et le bon prix font bon ménage. Bonne année gastronomique 2006!

ÉCLECTIQUE

481, rue Saint-Jean
☎ (418) 524-2323

C'est à la fois un petit bistro tout simple et une grande table. Du dim sum au ceviche de pétoncles en passant par les burgers, tout est agréable et rehaussé d'une belle touche de créativité. Ajoutez à cela une vaste sélection de vins au verre à prix plus que raisonnable, un décor simple et chaleureux et une facture vraiment pas salée et vous avez ce qu'on appelle une recette gagnante.

LE MOULIN À POIVRE

2510, chemin Sainte-Foy
☎ (418) 656-9097

Tout le terroir français dans un mouchoir de poche: voilà ce qu'offre ce sympathique petit resto fidèle, avec une région de France au menu spécial chaque mois et nombre de spécialités françaises bien connues à la carte régulière. Une cuisine simple et réconfortante pour l'hiver, un service accueillant, un menu et une carte des vins à prix très raisonnable.

LE GRAIN DE RIZ

410, rue Saint-Anselme
☎ (418) 525-2227

Dans un ce tout petit local, des passionnés ont réussi à faire tenir tout à la fois une boutique de thés, d'aliments et d'accessoires asiatiques, un traiteur et un restaurant. On y fabrique des plats panasiatiques avec une belle dose d'originalité, servis à prix très raisonnable. Le poulet du général Tao est tout à fait exceptionnel. La patronne, Florence, donne aussi des cours de sushi stimulants, instructifs et... succulents.

LUGANO

640 A, rue Saint-Jean
☎ (418) 522-1211

Si le nom du resto évoque la Suisse, la cuisine se tourne plutôt vers des pizzas à pâte mince bien apprêtées et, surtout, vers des spécialités turques. Cette cuisine méditerranéenne tout à fait unique par ses combinaisons d'épices et d'ingrédients vaut le détour à elle seule pour se laisser dérouter par les pide ou l'iskender kebab. Décor quelconque mais service chaleureux et prix modiques.

Manger, c'est jouer

Retour sur une année où le ludique rejoint de plus en plus le gastronomique et où le verre de vin prend de plus en plus sa place sur la table des restos

Rémy Charest

Nos mamans nous ont répété des centaines de fois de ne pas jouer avec notre nourriture. Pourtant, c'est en s'amusant beaucoup avec les aliments que les meilleurs chefs d'aujourd'hui rendent la vie gastronomique d'autant plus agréable.

La tendance est de plus en plus frappante, tant en haute gastronomie que dans les petits bistros sympathiques. Les chefs s'efforcent de jouer avec les classiques, de revoir des concepts de base et de refaire le tour de leurs recettes pour rendre le tout plus surprenant et plus amusant. Des exemples? Le jeu des mises en bouche, où les chefs s'en donnent à cœur joie pour de petits bonheurs éphémères qui savent étonner et séduire les convives. Les mets servis en shooter, qui nous forcent à goûter l'ensemble des saveurs d'un trait. Les mises en assiette colorées où le chef dessine joyeusement des motifs et construit des édifices appelés à être vite jetés à terre.

On peut évidemment pousser la tendance trop loin. Quand Daniel Boulud vend un hamburger 150 \$ à New York, ce n'est franchement plus très drôle, tout truffé soit-il. Et, parfois, le concept peut prendre le dessus sur le but de l'opération — qui est de manger, après tout, non? Un restaurant de Chicago, par exemple, sert un menu entièrement constitué de papiers comestibles imprimés d'encres végétales qui donnent la saveur d'un plat à sa représentation imprimée.

Personnellement, je souris beaucoup plus devant des plats réinventés mais avant tout succulents, comme le pogo réinventé du restaurant Versa, sur la rue de l'Église, à Québec: une excellente saucisse du charcutier gaspésien La Tête de cochon, enrobée d'une panure croustillante et tenue sur un spaghetti frit en guise de bâtonnet. Ou encore la ratatouille déconstruite de L'Utopie, où l'aubergine est servie en tuile, où le poivron et la courgette sont en purées légères et où l'ail est servi en chips minces et croquants. Ou même le bortsch en gelée qui accompagnait un très bon gravlax dégusté au Deca 77, à Montréal. Dans tous les cas, ce sont des recompositions qui obligent le dîneur à bien goûter ce qu'il mange plutôt que d'enfourner des saveurs connues sur le pilotage automatique. A quand le pâté chinois déconstruit?

Pour vous dire, ce plaisir de régouter ce qu'on pense connaître peut se manifester partout, jusqu'au pain, ce parfait prolétaire de l'assiette. Au Laurie Raphaël, par exemple, on a eu la belle idée de le servir en petits pains qui font à peine deux ou



Au Laurie Raphaël, on s'amuse même avec les petits pains, offerts en plusieurs saveurs et dans un format qui leur donne des allures de friandise.

RÉMY CHAREST

trois bouchées. Ici des céréales, là du levain, là encore des olives et des tomates séchées ou des noix et des pistaches. Ça multiplie les impressions gustatives et c'est tout simplement meilleur, un pain en croûte complet étant plus agréable qu'une simple tranche. Bref, ce qui n'est habituellement qu'un vague soutien à la dégustation y devient une contribution significative.

Au fond, c'est dans cette capacité d'aller voir plus loin que la restauration prend son sens: quand on sort, c'est pour manger autre chose qu'à la maison. Et en grande restauration, peut-être sous l'effet des émissions de cuisine qui livrent chaque semaine les secrets des chefs au grand public, le fait d'offrir une expérience hors du

commun devient de plus en plus une exigence. Pas reposant pour les chefs, mais stimulant en diable pour les convives.

Le verre de vin

Tandis que ces impressions gustatives se multiplient dans l'assiette, elles ont aussi la bonne idée de se multiplier dans le verre. Et au verre, surtout, puisque les sélections de vins au verre ont la bonne idée de se multiplier et de devenir moins passe-partout. Le meilleur exemple se situe du côté d'Éclectique, un resto-bar à vin qui s'amuse bien en bouffe et qui a rendu toute sa carte des vins disponible au verre pour aussi peu que 5 \$ pièce. A bien des endroits, on a également la bonne idée de servir au verre des vins d'importation privée,

disponibles en quantité limitée dans les restos ou directement auprès des agents, mais normalement pas à la SAQ.

Là encore, quand on sort manger, c'est pour sortir de l'ordinaire, et voilà ce que nous offrent les restos qui ont décidé de démocratiser l'accès à des vins déroulants, étonnants et pleins de caractère. La démarche est d'ailleurs tout à fait en accord avec une gastronomie qui se diversifie: si quatre convives choisissent quatre plats très distinctifs, pourquoi le vin viendrait-il uniformiser l'expérience? Autant pouvoir marier chaque plat au vin qui lui convient, en quantités limitées, pour que tout le monde puisse profiter pleinement d'un assemblage de saveurs parfaitement harmonisées. Je me

prends d'ailleurs à espérer que la tendance se maintienne, comme dirait l'autre.

La passion du fromage
Quand j'ai abordé plus tôt cette

année les boulangeries de la capitale, j'avais eu bien des réactions de fans de telle ou telle boulangerie. Le lecteur qui m'avait suggéré La Fournée bio, au coin de la 3^e avenue et de la 13^e rue, dans Limoilou, m'avait aussi mentionné une boutique nommée Caseus et C^o, où se déployait apparemment de superbe façon la passion du fromage.

Pour tout vous dire, la première fois que je suis passé par là, j'ai eu beau chercher, je n'ai pas vu la boutique en question. Après y avoir fait quelques emplettes dernièrement, je peux vous dire qu'il vaut la peine de trouver ce petit local au design moderne, situé dans un demi-sous-sol, juste en face de La Fournée: même intersection, mais côté ouest plutôt qu'est.

Le comptoir regorge de belles découvertes laitières (dont certaines en exclusivité) et de quelques charcuteries et autres petits produits bien choisis. J'y ai entre autres pris un très crémeux Pizy, de la fromagerie La Suisse normande, quelque part entre le vrai reblochon et le camembert fermier, et une tomme consistante et goûteuse, Le Clos vert. Et puisque la maison fait depuis l'automne des dégustations avec des producteurs choisis, j'ai eu le plaisir de goûter un fromage de style pecorino, pour le moment sans nom, produit par la fromagerie Monsieur Jourdain, ainsi qu'un Artisan vieilli, une petite tomme qu'un séjour en cave a rendue extrêmement intense et épicée. Papilles sensibles s'abstenir.

Tout à fait à l'unisson de l'explosion de la production fromagère québécoise, Caseus semble très en mesure de vous révéler les meilleures fromagées d'ici et d'ailleurs.

CASEUS ET C^o

1287, 3^e avenue
☎ (418) 524-5016

VINS

SUITE DE LA PAGE B 6

■ Femme de Champagne Brut 1995, Duval-Leroy (139 \$ - 733238): nez très racé avec le pinot noir (à 24 % ici) qui invite rapidement au dialogue avec une rare franchise et beaucoup de style. Un grand champagne «travaillé» avec art et intuition, sensualité et gourmandise, beaucoup de gourmandise. Carol Duval-Leroy suggère de l'accompagner avec une lotte aux tomates confites. Je ne suis pas contre. ****, 2.

■ Pommery Cuvée Louise 1995 (159 \$ - 10425002): la bouteille dégustée jouait entre les lignes mais au diapason sur le soupir des instruments à vent. Finesse des charonnays au nez avec développement sur le vanillé, texture ronde et délicate, nourrie en douceur. Longue musicalité. ****, 1.

■ Bruno Paillard Brut 1995 (91 \$ - 532430): le prix grimpe, la qualité demeure. Les amateurs y trouveront un grand vin vineux mais aussi fin et pleinement épanoui. Le champagne des grands soirs et des belles tables. ****1/2, 1.

■ Bruno Paillard Brut Rosé (79 \$ - 638494): jolie robe rose pâle avec de

la tendresse», aurait dit Richard Desjardins. Bulles spontanées, fines et abondantes, arômes jouant délicatement sur le floral avec, sur le palais, le bruissement subtil de ces ailes de papillon qui vous frôlent mais jamais n'osent le contact. Un champagne divin qui prend graduellement sa place et amplifie sa présence avec des gants blancs. Une belle leçon de maintien! ****, 1.

■ Bruno Paillard Cuvée NPU 1990 (191 \$ - chez Signature - 745745): évidemment, du deltaplane sans ceinture. Peu dosée, mûre, profonde et soutenue, cette cuvée fascine avec sa texture liée à merveille et sa complexité qui, sans cesse, la fait rebondir. A point! Volailles et poissons à la crème. ****1/2, 1.

Potentiel de vieillissement du vin 1: moins de cinq ans; 2: entre six et dix ans; 3: dix ans et plus. ©: le vin y gagne avec un séjour en carafe.

Jean Aubry est l'auteur du Guide Aubry 2006 - Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$ disponibles toute l'année, publié aux Éditions Transcontinental. jean-aubry@vintempo.com

Rendez-vous Gourmands

LALOUX

Réveillon Gastronomique de la Saint-Sylvestre

Faites des heureux avec nos certificats-cadeaux

Meilleurs vœux à tous nos amis et clients

Ouvert du lundi au vendredi pour le dîner et tous les soirs dès 17h30 pour le souper
250, avenue des Pins Est, MtL Réservations : 287-9127
www.laloux.com

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez Micheline Ruelland au 514-955-3457 mruelland@ledevoir.com

Environnement Canada Montréal

Prévisions météo

ALJOURD'HUI Dégelage max -4
CE SOIR Dégelage min -4
SAMEDI Dégelage max -4, min -4
DIMANCHE Alternance de soleil et de nuages max -7, min -10
LUNDI Possibilité d'averses de neige max -4, min -8

La météo en un clin d'œil

Hier Normales
Max. -1 -4.5
Min. -4 -13.8
Precip. 0/0 mm

Phases de la lune
12/31 1/8 1/14 1/22

Canada
St. John's ☁ 8/2
Halifax ☁ 9/8
Ottawa ☁ -5/-8
Toronto ☁ -2/-6
Winnipeg ☁ -3/-4
Edmonton ☁ -1/-5
Regina ☁ -3/-14
Vancouver ☁ 9/5
Whitehorse ☁ -6/-11
Yellowknife ☁ -8/-12

Le monde
New York ☁ 8/4
Chicago ☁ 7/1
Atlanta ☁ 14/0
Miami ☁ 24/13
Los Angeles ☁ 19/6
Rio de Janeiro ☁ 29/20
Amsterdam ☁ 2/-2
Moscou ☁ -4/-4
Paris ☁ 6/-5
Sydney ☁ 29/19

Parlez directement avec un prévisionniste

Météo Conseil
1-900-565-4455
Frais applicables

Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL
www.meteo.ec.gc.ca
La météo canadienne sur le Web

WEEK-END NATURE

Mauvaise cible

Aucune étude ne justifie la promesse du gouvernement Martin d'interdire la possession et l'utilisation d'armes de poing



Louis-Gilles Francoeur

Le premier ministre Paul Martin a récemment promis de mettre fin au droit de posséder et d'utiliser des armes de poing au Canada, une promesse électorale dans la lignée du clientélisme qui caractérise son parti depuis le début de la campagne électorale et qui illustre à quel point les élections sont devenues une guerre d'image plutôt qu'un moment fort de la réflexion sociale.

La Fédération québécoise de la faune, qui vient d'inviter les chasseurs québécois à se mobiliser contre les partis qui appuient cette mesure, libéraux et bloquistes, rappelle que «partout sur la planète, le bannissement des armes n'a eu pour effet que d'augmenter la criminalité liée aux armes. Ainsi, en Angleterre, où les armes de poing sont prohibées depuis 1987, les attaques à l'aide d'armes à feu ont quadruplé depuis 1982 et 58 % sont perpétrées avec des armes de poing».

Une telle loi n'affectera en réalité que les honnêtes citoyens car 95 % des armes utilisées au pays pour commettre des homicides étaient des armes illégales, rappelle la FQF. Interdire les armes légales, y compris les armes de poing, n'y changera pas grand-chose, pas plus que le fameux registre des armes à feu ne l'a fait, un registre qui devait coûter deux millions et qui a finalement coûté deux milliards: c'est beaucoup plus que tous les détournements de fonds publics des commandites et, pourtant, pas la moindre promesse de création d'une commission d'enquête!

Plusieurs personnes pratiquent le tir au pistolet comme d'autres pratiquent le tir à l'arc parce que c'est un sport de concentration, plutôt zen, qui permet de se vider la tête de ses soucis dans un contexte de bonne camaraderie. Je ne pratique pas cette forme de tir et ne la défends pas par intérêt personnel. Mais il est évident que beaucoup de gens pratiquent le tir au pistolet à l'intérieur parce qu'on peut difficilement le faire avec de gros calibres de chasse. L'interdiction des armes de poing empêcherait ces activités de tir entre les saisons de chasse.

Mais la promesse libérale pose d'autres problèmes dont le public canadien et les propriétaires d'armes feront les frais. Par exemple, qui paiera pour les armes qu'on veut bannir, le retrait de ces armes de la circulation constituant une expropria-

tion qui exigera une véritable compensation financière? Combien devra déboursier le trésor fédéral pour récupérer quelques millions d'armes de poing? M. Martin le sait-il?

Le remboursement des armes de poing de collection à leur valeur marchande risque de gonfler de façon olympique le déficit déjà pharaonique du registre canadien des armes à feu. Des milliers de collectionneurs possèdent des armes valant des dizaines de milliers de dollars. Quand Ottawa ne s'entendra pas sur la valeur de ces armes, qui tranchera? Les tribunaux ordinaires seront-ils capables de traiter le volume des poursuites que les citoyens devront intenter en cas de désaccord? Qui tranchera ultimement? Faudra-t-il créer un tribunal spécial? Y nommera-t-on autant d'amis du parti au pouvoir qu'on en a vu au tribunal de l'Immigration? Les avocats libéraux y seront-ils privilégiés par rapport aux souverainistes, comme dans le cas des tribunaux ordinaires? Qui remboursera les honoraires d'expertise que cette mesure exigera pour que les petits propriétaires obtiennent justice? Ottawa compensera-t-il la chute de valeur économique qui affectera les armes de collection sur le marché international quand les propriétaires seront obligés de s'en départir tous ensemble?

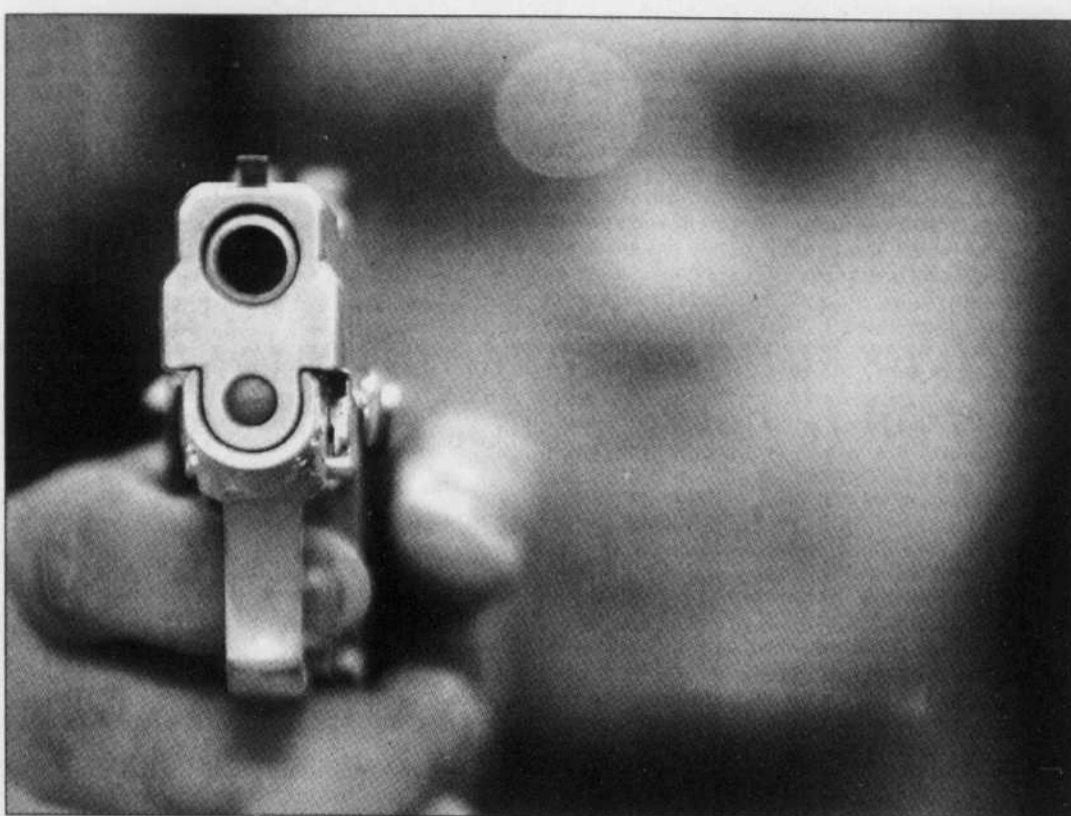
Ces quelques questions — et beaucoup d'autres — montrent à quel point la promesse libérale est farfelue à sa face même, dangereuse pour la gestion des fonds publics et tout aussi inefficace que l'a été l'enregistrement des armes de poing au Canada. N'oublions pas que le Code criminel exigeait depuis 1932 l'enregistrement obligatoire des armes de poing. Cela n'a pas empêché les libéraux de généraliser cette mesure à toutes les armes, y compris les armes de chasse, malgré son inefficacité évidente. Pire, les corps policiers et le gouvernement fédéral ont jeté aux ordures tous les enregistrements des armes de poing accumulés pendant 55 ans alors qu'ils réclamaient de généraliser cette mesure à toutes les armes pour des raisons d'efficacité policière, comme l'a publiquement avoué, il y a quelques années, un responsable de l'ancien registre.

Pour la FQF, l'interdit dont on veut frapper les armes de poing constitue la dernière étape avant qu'on ne s'en prenne aux armes de chasse elles-mêmes

De nos jours, pour détenir une arme de poing, il faut avoir un permis de possession et d'acquisition, suivre des cours et obtenir au besoin des permis de transport sous peine d'être accusé en vertu du Code criminel.

Mais tout cela n'a pas empêché la fusillade de Toronto avec des armes de poing, il y a quelques jours. Pour être aussi franc qu'on le serait dans une fête de famille, disons qu'il est probablement plus facile de se procurer une arme de poing illégale à Montréal si on a quelques contacts du côté de certains groupes autochtones que de s'en procurer une légalement avec toute la paperasse exigée. Les bandits, gros et petits, le savent et ne seront absolument pas touchés par la promesse libérale. Quant aux armes de collection et à celles des gens qui font du tir, je parierais qu'elles ne représentent même pas 1 % des armes utilisées dans des crimes passionnels.

Pour la Fédération québécoise de la faune, l'interdit dont on veut frapper les armes de poing



SERGIO MORAES REUTERS

De nos jours, pour détenir une arme de poing, il faut avoir un permis de possession et d'acquisition, suivre des cours et obtenir au besoin des permis de transport sous peine d'être accusé en vertu du Code criminel. Mais tout cela n'a pas empêché la fusillade de Toronto avec des armes de poing, il y a quelques jours. En fait, 95 % des armes utilisées au pays pour commettre des homicides étaient des armes illégales.

constitue un pas de plus dans la longue série de mesures visant à resserrer le contrôle des armes, mais c'est aussi la dernière étape avant qu'on ne s'en prenne aux armes de chasse elles-mêmes. Ce qui revient indirectement à s'en prendre à la chasse comme activité.

Ce que démontre ce nouveau scénario électoral, c'est qu'une fois de plus, les politiciens font la preuve de leur incapacité à faire appliquer les lois en vigueur, ce qu'ils tenteront de faire oublier par de nouveaux durcissements des règles. La FQF a probablement raison: on approche ainsi du jour où on s'en prendra aux armes de chasse, ce qu'une frange politique urbaine n'hésiterait pas à accepter parce qu'elle ne pratique pas la chasse elle-même, n'en voyant ni l'importance ni la pertinence dans cette ère de déconnexion généralisée avec la nature. La rectitude politique masque ici un opportunisme politique qui s'appuie sur un véritable impérialisme culturel urbain. En effet, peu d'urbains voient l'importance de la chasse pour les régions éloignées, voire pour la culture d'une société, dont les chasseurs et les pêcheurs demeurent, encore aujourd'hui le lien vivant avec les écosystèmes et les lois de la nature.

Voilà un parti politique comme le Bloc québécois, qui prétend défendre la culture québécoise, se faire l'avocat d'une mesure qui menace chaque jour davantage une de ses traditions fondatrices les plus

profondes — qu'on pense à la tradition des coureurs des bois —, laisse songeur en ce qui a trait à la profondeur et à la vision de ses analyses sociales. On en vient presque à douter du sens critique du Bloc face à ces fuites en avant, derrière lesquelles les libéraux se sont retranchés depuis 20 ans chaque fois qu'il a été question d'armes à feu. C'est à espérer que la majorité des 715 000 chasseurs actifs du Québec auront plus de sens critique et de cohérence le jour du vote.

■ Lecture: Notre avenir à tous, Éditions Lambda, une réédition du rapport Brundtland de 1988, qui a lancé le concept de développement durable. Partout dans ce rapport, on parle de développement «soutenable». Il aurait été plus simple et conceptuellement plus clair de parler de développement viable pour que l'idée de limites au développement apparaisse plus clairement. On a demandé au ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Thomas Mulcair, de préférer cette réédition alors que son projet de loi sur le développement durable met sur un même pied l'«efficacité économique» et la protection des écosystèmes. C'est la définition même du développement non durable dont la commission Brundtland fait le procès. Le ministre et la maison d'édition auraient dû relire la page 53 de cette édition, deuxième et cinquième paragraphes, où on définit les exigences minimales d'un développement vraiment viable.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340
Conditions de paiement: cartes de crédit

I.N.D.E.X. REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES
100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
COMMENCEZ L'ANNÉE DANS LE LUXE
Bureau de location ouvert lun.-mar.: 9-17h mer.-jeu.-ven.: 9-20h sam.-dim.: 11-17h
Stationnements de courtoisie pour visiter

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER
AU SUD DE LA FRANCE
Cobrières (pays Cathare)
Maison de village, 4 c.c., 2 s. de b. + jardin. 22 km de la mer.
514-495-3053
1725 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
NOTRE-DAME-DU-PORTAGE
Maison centenaire face fleuve. Meublée et équipée.
Janvier-mai. 514-365-0676
OWL'S HEAD. Vue magnifique sur montagnes, mois sem/w-end. Idéal ski alpin/pond, raquettes, randonnées pédestres. 450-441-2641
190 GARAGES, PARKING
OUTREMONT. Wiseman/Bernard
Stat. ext. disp. Court/long terme. 514-271-4166
301 ŒUVRES D'ART
ACHETERAIS
La petite poule d'eau de Jean-Paul Lemieux, tableaux de Claude Carrette, Soulikias, Piché, Suzanne Bergeron, Lorne Bouchard, L'Archevêque, Ron Jamieson, Jacurto, etc. Acheté/raisons aussi petit piano à queue. Écrire à: Le Devoir, dossier 547 2050 De Bleury, Mt. H3A 3M9
ŒUVRES D'ART
M. Baril, C. Carrette, F. Leduc, C. Piché, M. Raymond. 418-653-4757
307 LIVRES ET DISQUES
"Librairie Bonheur d'Occasion" achetée à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 4487 de la Roche-Mt-Royal
530 COURS
ATELIER D'ÉCRITURE À MTL
Sylvie Massicotte Int. 450-247-0489
COURS D'ENCADREMENT
30 heures, ou plus. Ateliers pratiques pour débutants, groupes limités. Prochaines cours: début fin janvier 2006. (514) 772-9046. www.micromusee.com.
575 DÉMÉNAGEMENTS
G. JODIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurance camion. 253-4374
597 RENCONTRES
WWW.POURTESYEUX.COM
Un nouveau site de rencontres dirigé par les concepteurs du Réseau Contact. 2 mois gratuits aux 10 000 premiers membres!

FAITES UN DON... POUR AIDER CEUX QUI AIDENT
La Fondation Baluchon Alzheimer aide les familles ayant un membre atteint de la maladie d'Alzheimer
Utilisez les cartes dans les maisons funéraires. Nous enverrons votre message de sympathie à la famille éprouvée.
Renseignements: (514) 762-2667

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

135 TERRAINS

135 TERRAINS

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

QUARTIER HISTORIQUE, VIEUX-LONGUEUIL
Maison de style normand, 10 pièces, mezzanine, cuisine et salle de bains rénovées, foyer combustion EPS, chéne, ardoise, granit, boiseries, garage, toit 1997, terrain 8600 p.c. Proximité écoles et métro. 499 000 \$
450-677-8046
www.proproquebec.com Référence: 1166

CANTONS DE L'EST Lac Gilbert, Oasis de Paix
806 pieds sur le lac, idéal pour randonnée en kayak, canot, pédalo, pour la pêche, randonnée pédestre ou simplement savourer le calme de cette belle nature. Terrains boisés, belle plage, site enchanteur et tout cela à 15 minutes seulement de la ville de Magog.
Ce terrain peut être divisé. Prix à discuter.
514-845-9822 (RICHARD)

Place CONCORDE
IMMEUBLE LUXUEUX Refait à neuf!
Studio 4 1/2
• Béton
• Placé int., sauna
• Terrasse, portier
Venez nous voir: 9 h à 18 h
514-735-2507
3355 Queen Mary (près U de M) placeconcorde@videotron.ca

N.D.G. - haut duplex, 6 1/2, 5 électros, très propre. 1375\$ chauffe et eau chaude. Références exigées et vérifiées. Janvier. 819-321-1717
PLATEAU - 3 1/2 (métro Laurier)
Édifice neuf, bois franc, céramique, 875\$, libre. 450-663-6180
PLATEAU Grand 6 1/2
Enclosé, pl. bois, lave-vaisselle et laveuse inclus, libre 1er janv. 2006. À côté du métro Laurier 1500\$/mois sbourdeau@gmail.com
POINTE-CLAIRE
Magnifiques 1 1/2 à 5 1/2. Prix abordables, près des services et centres commerciaux. Stat. extérieur. 514-697-4045
ROSEMONT - Grand 4 1/2
Moderne. À neuf, 5 électros, 3e 1 c.c. double. Réf. Libre. 700\$ 1-450-226-2595
VILLERAY - 4 1/2, près métro Ormazières. Les entrées. Chauffage électrique. 514-250-2140
VILLERAY, RUE GOUNOD, 4 1/2
Rénové, haut triplets. Près métro Jarry. 650\$. Libre. 514-892-6384

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

NOUVELLE CONSTRUCTION POUR DÉCEMBRE 2005
Condo 229 000 \$ / maison de ville 479 000 \$
Sur De Bullion près de des Pins. Comprend: bois franc en érable, toit terrasse et foyer au gaz.
Pour information, appelez IMM Habitation au 514-523-3153 OU JULIE MARION AU 514-586-6122
juliem@immhabs.com

121 ESTRIE

N.D.G., RUE MARCIL
Magnifique 6 1/2, 3 c.c., foyer, Meublé, équipé, Internet/tel inclus. Location au mois. 514-481-9369

BONNE ANNEE
AU VILLAGE OLYMPIQUE
App. très ensoleillé. 2 c.c., balcon privé, salon, s. à dîner, cuisine. À partir de 960 \$, aussi 1 c.c. à partir de 880 \$. Studio, à partir de 620 \$. Chauffé, a/c, électricité incl. Stat., piscine, sécurité 24h. Occupation immédiate. 5199, Sherbrooke Est #3315 514-943-8888

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

LONGUEUIL VILLAGE
3 1/2, alternative à l'hostel, élégant meublé, classé 3 étoiles, semaine 420\$ / mois 1350\$
514-992-1498
www.michaud.cochezmadamemichaud/
LONGUEUIL, COLL. NOUVELLE, ch. meublé, s. de b. privée, salon dble avec t.v. et bureau dans maison élégante. Acôté cuis., buand., stat. patio. Près transport et pont. Non-lum. 800\$/m. 450-321-8817

BEAUX APPTS RÉNOVÉS
Rue Normandville, 5 1/2 703\$
Rue Beaubien, 3 1/2 525\$
514-570-9854

LAURIER/HUTCHISON
4 1/2 rénové, 5 électros, stat. incl. 1 mois gratuit avec bail 1 an. 2 mois gratuits avec bail 2 ans. Libre. 1 385\$
514-924-4383 514-844-7275

Sudoku par Fabien Savary
Niveau de difficulté: MOYEN 0143
Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.
Solution du dernier numéro
7 4 5 6 2 3 9 1 8
6 2 9 1 8 5 3 4 7
3 1 8 9 7 4 5 2 6
2 5 4 3 9 7 6 8 1
9 8 6 5 4 1 2 7 3
1 7 3 2 6 8 4 9 5
4 6 1 7 3 9 8 5 2
5 9 2 8 1 6 7 3 4
8 3 7 4 5 2 1 6 9
0142
SUDOKU: le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

WEEK-END SPORTS

HOCKEY

Le Canadien tente un doublé

L'équipe n'a pas pu arracher deux victoires consécutives au cours des deux derniers mois

ROBERT LAFLAMME

Tampa — Le Canadien a évité de connaître une première séquence de 10 défaites à l'étranger depuis 1926, mercredi. Le truc, maintenant, c'est d'essayer de coller deux victoires pour la première fois depuis presque deux mois.

Fin octobre et début novembre, le club avait connu une fructueuse série de cinq gains. Depuis ce temps, il n'a signé que six gains en 19 matchs.

«C'est notre objectif, recommencer à gagner sur une base régulière, a affirmé José Théodore hier. Trop souvent dernièrement, on n'a récolté que des points à gauche et à droite. On doit se remettre à gagner, coller deux ou trois victoires de suite, ce qui nous permettrait de retrouver la confiance qu'on avait en début de saison», a enchaîné le gardien.

Disant ne pas ressentir de douleur au genou gauche au lendemain de son retour au jeu, Théodore s'est dit prêt à disputer les deux derniers matchs de l'année 2005 de l'équipe en Floride et en Caroline, aujourd'hui et demain.

C'est fou ce qu'une victoire peut faire. Celle de 4-3 acquise mercredi face au Lightning a fait le plus grand bien au moral de l'équipe. Les joueurs avaient le cœur léger et le sourire aux lèvres, au lieu d'être tendus comme c'était le cas depuis le revers à Washington, le 23 décembre.

Tôt hier, avant le départ du Canadien vers Sunrise, Claude Julien a tenu à Tampa une séance d'entraînement identique en plusieurs

points à celle de la veille de l'affrontement contre le Lightning.

L'entraîneur a apprécié l'intensité à la tâche que ses troupiers ont affichée. Il s'attend à un effort semblable de leur part face aux Panthers de la Floride, aujourd'hui.

L'entraîneur a dit que le Canadien, à compter de maintenant, ne doit pas se préoccuper de la position au classement de ses rivaux, mais de la façon dont ils jouent. Et les Panthers traversent une bonne séquence, ayant récolté 11 points sur une possibilité de 16 dans leurs huit dernières sorties. «On devra être prêt à se mesurer à une équipe coriace», a-t-il mentionné.

Koivu et Bonk

Saku Koivu et Radek Bonk, qui soignent des blessures à l'aîne, ont pris part à une première séance d'entraînement avec leurs coéquipiers, mais les deux vétérans attaquants ont refusé de se prononcer quant à leur participation au match de ce soir.

«Je n'ai rien de neuf à vous dire. Je ne sais pas si je vais pouvoir revenir», a répondu Koivu aux journalistes.

Julien a indiqué qu'il doit composer avec les joueurs qu'il a à sa disposition, dans l'attente d'une «bonne nouvelle» dans les deux cas. «Je n'ai pas parlé aux soigneurs aujourd'hui. Le cas de chacun est analysé à tous les jours. Les joueurs nous disent qu'ils se sentent mieux, mais se sentir mieux et être prêts à jouer sont deux choses différentes.»

Presse canadienne



CHRISTINNE MUSCHI REUTERS

Fin octobre et début novembre, le Canadien avait connu une fructueuse série de cinq gains. Depuis ce temps, il n'a signé que six gains en 19 matchs.

Des Panthers affamés

FRANÇOIS LEMENU

Coral Springs — Le match le plus difficile que le Canadien devra livrer dans l'État de la Floride pourrait bien être celui qui l'opposera aux Panthers ce soir au BankAtlantic Center. Après avoir battu les champions de la coupe Stanley 4-3 mercredi soir à Tampa Bay, le Tricolore va se frotter à une formation qui retrouve ses repères après un départ catastrophique.

A leurs huit derniers matchs, les Panthers ont récolté 11 points sur une possibilité de 16. Ils occupent toujours le 12^e rang de l'Association Est mais à seulement huit points du Lightning, locataire du huitième et dernier rang donnant accès aux séries.

«Il y a un sentiment d'urgence dans l'équipe», expliquait hier l'attaquant Serge Payer au site d'entraîne-

ment des Panthers situé à Coral Springs. «Je ne sais pas pourquoi, mais on a mis un mois à se rendre compte qu'on s'enlisait. On ne travaillait pas assez fort et les défaites s'accumulaient. Heureusement, les choses ont changé. On est de nouveau affamés.»

Le Canadien devra porter une attention particulière au Finlandais Olli Jokinen. Le capitaine des Panthers a marqué six buts et récolté huit passes à ses huit derniers matchs. Mercredi dans la victoire des Panthers contre les Bruins de Boston, Jokinen a réussi deux buts et amassé une aide. Son dossier s'établit maintenant à 18-23-41 en 39 rencontres. Jokinen devance Nathan Horton, le deuxième meilleur compteur de l'équipe, par 18 points.

Presse canadienne

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est						
	G	P	DPF	BP	BC	PTS
Ottawa	26	6	3	154	77	55
Buffalo	25	11	1	123	113	51
Toronto	20	14	3	121	119	43
Montréal	18	11	6	101	112	42
Boston	13	18	6	109	124	32

Section Atlantique						
Philadelphie	23	8	5	136	113	51
N.Y. Rangers	22	12	4	119	97	48
New Jersey	16	16	5	107	115	37
N.Y. Islanders	17	17	2	118	133	36
Pittsburgh	8	19	8	94	141	24

Section Sud-Est						
Caroline	23	10	3	132	118	49
Tampa Bay	19	16	3	119	123	41
Atlanta	16	16	6	131	136	38
Florida	14	20	5	104	126	33
Washington	12	20	3	101	140	27

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale						
Detroit	25	9	3	140	98	53
Nashville	24	8	3	116	99	51
Chicago	13	19	4	99	128	30
Columbus	11	25	1	77	132	23
St. Louis	9	21	4	92	134	22

Section Nord-Ouest						
Vancouver	21	11	5	126	116	47
Calgary	21	12	4	95	93	46
Edmonton	21	13	4	124	119	46
Colorado	19	16	3	142	130	41
Minnesota	17	16	4	105	91	38

Section Pacifique						
Los Angeles	24	14	1	136	113	49
Dallas	23	11	1	119	96	47
Phoenix	18	17	2	104	103	38
Anaheim	16	15	6	103	102	38
San Jose	15	15	5	105	111	35

Hier

Philadelphie en Caroline	
Buffalo à Toronto	
New Jersey à Pittsburgh	
St. Louis à Dallas	
Los Angeles à Phoenix	
Minnesota à Calgary	

Aujourd'hui

N.Y. Islanders à Ottawa, 19h
Boston à Tampa Bay, 19h30
Montréal en Floride, 19h30
Atlanta à Buffalo, 20h
Columbus à Chicago, 20h30
Nashville à Edmonton, 21h30
Colorado à San Jose, 22h30

EN BREF

Honneur à Équipe Canada junior

Équipe Canada junior, championne du monde de 2005, a été élue l'équipe de l'année au pays par la Presse canadienne et NTR. Le Canada a remporté le championnat à Grand Forks dans le North Dakota en défonçant ses adversaires par un total de 41-7, y compris une victoire tout aussi convaincante de 6-1 sur la Russie en finale. Il s'agissait de la première médaille d'or du Canada depuis 1997. L'équipe dirigée par Brent Sutter a reçu 286 points au scrutin mené auprès de journalistes et reporters. Une autre formation junior, les Knights de London, gagnants de la coupe Memorial, suit à 147 points, devant les Eskimos d'Edmonton, champions de la coupe Grey, à 95. Équipe Canada a monopolisé 80 votes de première place contre 24 pour les Knights et cinq pour les Eskimos. Les astres étaient alignés en faveur d'Équipe Canada junior en 2005 puisque le lock-out de la LNH a libéré les meilleurs juniors de 19 ans, y compris Patrice Bergeron qui avait passé toute la saison précédente avec les Bruins de Boston. Cette situation unique a aussi fait que 12 vétérans de la saison précédente étaient de retour. — PC

Ronaldinho, héros d'une bande dessinée

Rio de Janeiro — Le Brésilien Ronaldinho, récemment élu Ballon d'Or et joueur FIFA de l'année, marche sur les traces du roi Pelé. Le milieu offensif du FC Barcelone est devenu le héros d'une bande dessinée dans son pays natal. Le joueur de football est rentré dans sa ville natale de Porto Alegre mercredi pour la présentation officielle de Ronaldinho Gaucho, réalisée par le dessinateur brésilien Mauricio de Souza, créateur de la BD à succès Monica. Avant lui, seul Pelé avait été immortalisé dans une bande dessinée par l'artiste. «Nous avons eu l'idée [de Ronaldinho Gaucho] alors que nous regardions un match à la télévision. Nous sommes allés au stade pour voir son jeu éblouissant», a raconté Mauricio de Souza dans le quotidien O Globo. En vacances au Brésil, Ronaldinho s'est dit honoré d'être le héros d'une bande dessinée et s'est amusé que le personnage joue dans son premier club, Gremio. Agé de 25 ans, le milieu offensif a été élu meilleur joueur de l'année par la FIFA cette année et en 2004. Pourtant Ronaldinho a déclaré qu'il n'était pas totalement satisfait de son jeu. «Je dois encore m'améliorer», a déclaré «Ronnie» sur Globo TV. «Je suis jeune et je pense que je peux encore beaucoup mûrir en tant que joueur.» — AP

SKI ALPIN

Bourque et Guay restent les Canadiens les plus rapides à Bormio

Bormio — Les skieurs québécois François Bourque et Erik Guay n'ont pu transporter leurs succès de l'entraînement à la course lors de la descente de la Coupe du monde de Bormio, en Italie, mais ils ont tout de même percé le top 16 en terminant respectivement 14^e et 16^e hier.

L'Américain Daron Rahlves aura dominé la compétition de bout en bout en l'emportant grâce à un chrono de 1 min 57,68 s après avoir fini premier des entraînements de mardi et mercredi. L'Autrichien Fritz Strobl a mérité la médaille d'argent en 1 min 58 s, suivi du Suisse Tobias Gruenfelder avec un temps de 1 min 58,03 s. Ce dernier aurait pu finir premier ou deuxième s'il n'avait pas chuté au moment de franchir la ligne d'arrivée, se déchirant des ligaments au genou droit.

Grâce à cette victoire, l'Américain devance désormais son compatriote Bode Miller en tête du classement général de la Coupe du monde.

Bourque, qui a récolté des troisièmes et cinquièmes places à l'entraînement, a dévalé la piste Stevio en 1 min 59,16 s. Guay, cinquième mardi et dixième mercredi, a arrêté le chronomètre à 1 min 59,22 s. Manuel Osborne-Paradis, de Vancouver, et John Kucera, de Calgary, ont terminé 18^e et 31^e.

La chute de l'Autrichien Hans Gruger deux rangs avant lui n'a pas semblé trop déranger Bourque. «Ça fait partie de la game, ce n'est pas du curling», a-t-il mentionné, un peu pince-sans-rire. «Il faut que tu sois tough. Ça été une des courses les plus difficiles de la saison avec la visibilité qui variait, a-t-il en-



DANIELE LA MONACA REUTERS

François Bourque

core dit. Je suis très heureux de ma semaine parce j'ai skié avec régularité et confiance.»

Le Gaspésien, qui en était seulement à sa septième descente de la Coupe du monde, a récolté le deuxième meilleur résultat de sa carrière après avoir fini 13^e à Beaver Creek, au Colorado, le 2 décembre dernier.

«Bormio offre une piste assez technique, où il y a beaucoup de virages, et normalement c'est le genre de parcours que j'aime», a expliqué l'athlète de 21 ans lorsque interrogé sur ses succès de la semaine.

Guay était malade

Guay a quant à lui bien fait dans les circonstances. «J'étais malade hier [mercredi], je faisais de la fièvre, a-t-il indiqué. Aujourd'hui [hier], je me sentais mieux, mais je n'étais pas encore à 100 %. C'était très difficile, la neige était glacée, dure comme du béton. En plus, hier, il y a un de nos collègues [Brad Spence] qui s'est cassé la jambe. Ça joué sur mon mental.»

Le résidant de Mont-Tremblant était donc content d'avoir complété la course en un morceau, «mais en même temps c'est sûr que je visais mieux que ça, je ne suis pas satisfait.»

Les deux Québécois bénéficieront de trois journées de congé et retourneront à l'entraînement le 2 janvier, en Autriche. «Ça va me faire du bien, comme je suis un peu malade, je vais pouvoir récupérer, a souligné Guay. Ce sera un bon petit repos mental aussi.»

La prochaine épreuve de Coupe du monde pour Bourque et Guay sera le slalom géant d'Adelboden, en Suisse, le samedi 7 janvier.

Lutte américaine

«Je suis super satisfait. C'est le top», a déclaré le vainqueur Rahlves, qui prévoit de prendre sa retraite sportive à la fin de la saison.

Au classement général de la Coupe du monde, il passe de la cinquième à la première place avec 489 points. Miller, qui est devenu la saison dernière le premier Américain à remporter la Coupe du monde en 22 ans, conserve la deuxième place avec 471 points, en terminant neuvième de la course.

«Le classement général se décidera à la fin de la saison comme c'est toujours le cas. Naturellement, cela n'empêchera pas les gens d'en parler», a lâché Miller.

Le Norvégien Aksel Lund Svindal était en tête avant la course, mais en raison d'une côte cassée, il n'a pas pu se présenter au départ. Il rétrograde à la quatrième place.

Plusieurs autres skieurs sont aussi tombés sur une piste où la vision était difficile, en raison d'importants contrastes entre des zones très ensoleillées et d'autres complètement dans l'ombre.

Presse canadienne Associated Press

Acton et Janyk ratent la deuxième manche du slalom de Lienz

Lienz — Brigitte Acton et Britt Janyk n'ont pas été en mesure de prendre le départ de la deuxième manche du slalom de Lienz en Autriche comptant pour la Coupe du monde et remporté par l'Autrichienne Marlies Schild.

Acton a chuté à la moitié du parcours en première manche, mais n'a pas été blessée. «Ce n'est rien de trop grave, je suis juste tombée vers l'intérieur», a expliqué la skieuse de Mont-Tremblant. «La piste était pas mal glacée et j'ai fait une faute. Je n'ai pas été capable de reprendre ma position. Ça fait partie du boulot, plusieurs filles ont chuté aujourd'hui [hier]. Quand tu prends des risques, des fois ça se passe bien et des fois ça va d'une autre façon.»

Janyk, de Whistler, a quant à elle

obtenu la 42^e place de la manche initiale. Les deux Canadiennes tenteront de se reprendre au slalom de Zagreb-Sjeme jeudi prochain.

Rare erreur de Paerson

Hier, Schild a devancé sa compatriote Nicole Hosp de plus d'une pleine seconde (1,02) et la Croate Janica Kostelic par 1,73 seconde.

C'est la première fois que des Autrichiennes remportent les deux premières places d'un slalom dans leur pays et la troisième victoire d'une Autrichienne cette saison, après celles d'Alexandra Meissnitzer dans le super-G à Lake Louise au Canada et de Michaela Dorfmeister dans le super-G de Val d'Isère.

Kostelic, qui avait annoncé qu'elle ne se sentait pas bien avant

la course, a terminé à la quatrième place de la première manche et a gagné une place dans la seconde pour finir finalement en troisième position.

Ce résultat de la triple championne olympique lui permet de prendre la place de la Suédoise Anja Parson au classement général de la Coupe du monde et du slalom.

Parson, qui avait remporté mercredi le slalom géant de Lienz, a effectué une sortie de piste dans la première manche. C'est la première fois en presque un an qu'elle ne parvient pas à se qualifier pour la seconde manche d'un slalom de Coupe du monde.

Presse canadienne Associated Press

Pour les Fêtes

offrez un abonnement au journal

LE DEVOIR

à un nouvel abonné* et recevez GRATUITEMENT le livre de Gamotte, notre caricaturiste!

GARNOTTE 2005

LES AUTOCOLLANTS

LE DEVOIR

POUR COMMANDER : 514-985-3355 1 800 463-7559

CETTE OFFRE EST VALABLE POUR LES ABONNEMENTS DE :

13 semaines, du lundi au samedi	73,85 \$ + taxes
26 semaines, du lundi au samedi	130,40 \$ + taxes
52 semaines, du lundi au samedi	234,69 \$ + taxes
52 semaines, le samedi	104,32 \$ + taxes

(ou pour tout abonnement d'une valeur de 50 \$ ou plus avant taxes)

AVANT DE COMMUNIQUER AVEC NOUS, ASSUREZ-VOUS D'AVOIR : l'adresse complète et le numéro de téléphone de la personne à abonner.

L'offre est valable jusqu'au 6 janvier 2006 inclusivement. Quantité de titres limitée. *L'abonnement offert au cadeau doit être traité à une adresse différente de celle de votre abonnement actuel.

LE DEVOIR

• On n'est jamais trop curieux •

Sorties

Bye-bye 2005

Retour coquin sur des événements qui ont marqué l'année et visite guidée des endroits où on peut les revivre à sa manière

La commission Gomery



Jean-Yves Girard

— M. Morselli: J'ai rencontré, honnêtement, toutes ou presque les compagnies de communication, toujours au même endroit.

— M. Cournoyer: Et toujours au... ?

— M. Morselli: Au même endroit.

— M. Cournoyer: C'est-à-dire ?

— M. Morselli: Le même restaurant.

— M. Cournoyer: Chez Frank.

— M. Morselli: Bravo.

[...]

— M. Cournoyer: C'est un restaurant que vous appréciez ?

— M. Morselli: Depuis 20 ans. Vous devriez l'essayer de temps en temps.

— Le commissaire: Il n'a jamais eu autant de publicité, Monsieur Morselli.

[Rires dans la salle.]

En effet. Cette année, du *Vancouver Sun* au *Guardian* de Charlottetown, tous les médias du pays ont mentionné ce resto de la Petite Italie montréalaise squatté par le gratin du Parti libéral du Canada (section Québec) et où se jouèrent quelques scènes bien gratinées. Une visite s'imposait.

Elle eut lieu un midi de la mi-décembre. Tiens donc: vide. Pas un chat à fouetter, pas même une grosse légume à acheter. Où êtes-vous, Joe Morselli, ex-organisateur libéral, Alfonso Gagliano, ex-ministre et ex-ambassadeur, Jean Brault, ex-p.d.g. de Groupaction, une boîte de publicité? Vous terrez-vous quelque part, criblant d'aiguilles votre poupe John Gomery, ruinés peut-être,

vous construisant un abri de fortune rue Berri avec les morceaux qui tombent de la façade extérieure de la Grande Bibliothèque? Après avoir versé une larme sur leur sort — l'esprit des Fêtes, sans doute —, le crocodile qui signe cette chronique a pris place dans ce décor comme naguère ces célèbres acteurs d'une révoltante «commedia degli crosseurs».

Frank n'offre pas le design m'as-tu-vu-non-mais-tchèque-moéça des restaurants de la Main ni le chichi de ceux du centre-ville, là où on brasse ses grosses affaires sur le bras de la compagnie. En fait, le quidam égaré se croirait rue Prince-Arthur. Chez Frank, on vient pour la cuisine. (Et, dans le cas des journalistes accourus ici en grand nombre, pour voir la table du fond, côté jardin, témoin d'un lunch aujourd'hui célèbre entre Brault et Martineau... euh, non, Morselli, en 2001, alors qu'une enveloppe brune avec 5000 \$ cash laissée sur la nappe se serait volatilisée le temps pour le publicitaire de faire pipi.) Si, depuis plus de 40 ans, Frank a survécu aux modes et au départ de son fondateur, Frank Scalise — c'est son fils Giuseppe qui veille au grain —, comme il survivra au scandale des commandites, il le doit à ses habitués, férus d'une cuisine italienne traditionnelle de grande qualité.

Un bref survol du menu confirme que, chez Frank, on a préféré garder le profil bas plutôt que de surfer sur la publicité offerte par la commission Gomery: pas de fettucinis Alfonso, de pot-de-vin Morselli ou de tiramisù Groupaction («payez le morceau trois fois et vous ne verrez jamais les calories»). Dommage. Imaginez les rires dans la salle...

FRANK

65, rue Saint-Zotique Est
☎ (514) 273-7734



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

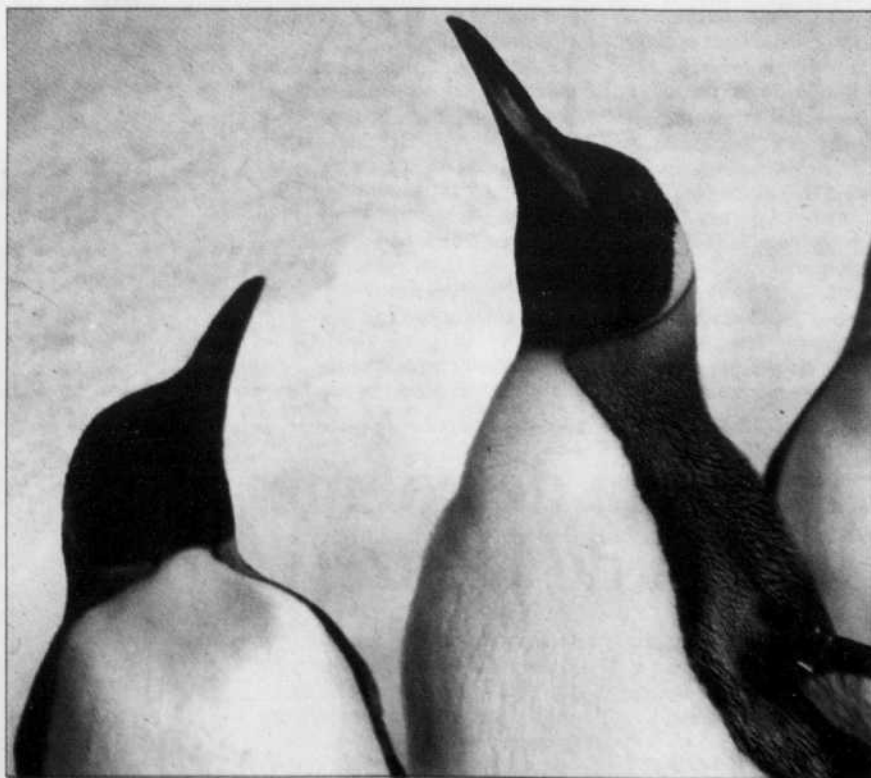
Au restaurant Frank, un midi de la mi-décembre. Pas un chat à fouetter, pas même une grosse légume à acheter. On peut tout de même voir la table du fond, côté jardin, témoin d'un lunch aujourd'hui célèbre entre Jean Brault et Joe Morselli en 2001.

Une marche au cinéma

Ils sont là, à droite, tous les six, droits comme des ifs. Aussi majestueux que dans *La Marche de l'empereur*, sauf qu'ils sont pour l'instant stationnaires... et que ce ne sont pas des empereurs. Ce sont des manchots. Les différences entre le manchot empereur et son proche cousin, le manchot royal, subtiles pour le néophyte, crévent les yeux de Sylvie Motard. «Le manchot royal, qui habite les régions subantarctiques, comme les îles Falkland et le sud du Chili, est plus petit de 15 cm environ. Il est surtout moins lourd que le manchot empereur, qui vit en Antarctique et peut peser 30 kilos, soit le double.» Sylvie Motard n'a pas attendu de voir le documentaire le plus populaire de l'année pour fondre comme banquise au printemps devant les manchots. «Ils me passionnent depuis longtemps. J'ai commencé à travailler avec eux en 1987, à l'Aquarium de Montréal.» À l'ouverture du Biodôme, en 1992, Sylvie, titulaire d'un DEC en agriculture et d'un certificat en écologie, aurait pu être affectée à la section tropicale et bichonner les singes dans un climat idéal. Elle a pourtant demandé à s'occuper de la soixantaine de manchots (quatre espèces différentes, dont les gorfous sauteurs, chou comme tout, parés d'aigrettes tombantes qui leur donnent une drôle de binette et que Sylvie appelle ses «punks»), qu'il faut nourrir tous les jours un à un, les pieds dans la neige et sous une température qui oscille entre deux et quatre degrés Celsius.

Sylvie n'a pas remarqué un afflux de visiteurs depuis la sortie de *La Marche de l'empereur*... un film à propos duquel la spécialiste émet quelques réserves. «Oui, les images sont magnifiques. Mais les commentaires... J'ai froid! Oh! Mon chéri, je suis de retour! Je ne suis pas capable. L'anthropomorphisme, donner des sentiments humains à des animaux, ça m'agace beaucoup. Oui, ils vivent dans des conditions difficiles, mais pas plus qu'un chameau qui ne doit pas pendant 30 jours en traversant le désert.»

Malgré toutes ces années passées en leur étroite compagnie dans ce grand vase clos,



SEAN O'NEIL

Le Biodôme accueille une soixantaine de manchots, qui vivent les pieds dans la neige et sous une température qui oscille entre deux et quatre degrés Celsius.

Sylvie ne cesse de s'étonner devant certains comportements. Prenez les six manchots royaux: trois femelles, trois mâles. «Mes femelles sont plus vieilles que mes mâles. Nées en 1992, elles sont arrivées ici l'année suivante. Les mâles, eux, sont arrivés l'année dernière.» Et alors? «Alors, j'ai deux mâles qui sont ensemble, et deux femelles ensemble... Pas vraiment des couples, mais disons qu'ils se tiennent beaucoup ensemble. C'est louche.» Des gais? «De l'homosexualité, oui.» Sylvie est mal à l'aise. «Je ne veux pas que tu parles de ça... Bon,

c'est vrai que ça arrive dans la nature aussi.» Tenez-vous bien, Sylvie: ça peut même arriver en politique. «Je crois que c'est une question d'affinités, de temps. En 2006, je mets beaucoup d'espoir dans le mâle et la femelle solitaires.» La fin des deux solitudes? Voilà qui devrait plaire à Michaëlle Jean.

BIODÔME DE MONTRÉAL

☎ (514) 868-3056

Ouvert tout le week-end, même lundi.

Radio-Canada

Entré en ondes en septembre avec fanfares et trompettes, le «nouveau 4 à 7» a été remanié deux mois plus tard, la queue entre les deux fesses. Si l'*Annus horribilis* de Véronique Cloutier a continué sa course folle (son talk-show quotidien perdant au passage une demi-heure d'antenne, sans parler des dommages collatéraux causés par l'ouragan Nathalie), *La Fosse aux lionnes* a gardé sa case horaire, et ses trois animatrices, leur joli salaire (180 000 \$ chacune, selon Louise Cousineau, de *La Presse*).

Le concept de cette émission est calqué sur *The View*, un talk-show américain matinal. Plusieurs animatrices très différentes (dont Barbara Walters, qui coproduit), des prises de bec, des potins, des coanimatrices régulières, des vedettes invitées. *The View* fonctionne, mais pas *La Fosse*, qui s'est vite révélée un gouffre d'insignifiance. Est-ce le casting? Il y a la «populaire», Renée-Claude Brazeau, qu'on a vue plus à l'aise pour manipuler les vibrateurs à *Je regarde moi non plus* (TVA) que pour commenter l'actualité chaude. Il y a la «branchée», Anne-Marie Wittenshaw, formée à Music Plus, où elle a interviewé Sting et Shania Twain, réduite à feuilleter pour nous le *Paris-Match* et à interroger Marie-Chantal Toupin au sujet de sa nouvelle robe, dénichée Plaza Saint-Hubert. Et il y a Johane Despins, la «radio-canadienne», donc en principe la «cultivée» du lot, qui peine à jouer du coude pour ajouter son grain de sel dans ce verbiage creux indigne d'un salon de coiffure de Rosemont.



SOURCE RADIO-CANADA

Les trois animatrices de *La Fosse aux lionnes*.

Le seul bon coup dans tout ce cirque? Le lieu de tournage: au Circus, meilleur bar *after hours* de Montréal, selon les lecteurs de l'hebdo *The Mirror*. Pour une fois que la société d'Etat se fait hip... Si les lionnes mordent la poussière, les soirées circassiennes, qui débutent tard et se terminent encore plus tard, planent, elles, très haut. Oui, c'est l'extase... oups, l'extase. Demain, 31 décembre, ne sera pas en reste en compagnie du DJ house Hector Morales. Parfait pour célébrer l'arrivée de la nouvelle année et oublier autant les affres de l'hiver que le retour des lionnes, le 2 janvier.

CIRCUS

915, rue Sainte-Catherine Est
☎ (514) 844-3626

www.circusafterhour.com